

HAITI OBSERVATEUR



Lè manke gid, pèp la gaye !

Fondé à New York,
cet hebdomadaire est édité
par la société
Haïti-Observateur Group, Inc.
www.haiti-observateur.ca
Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY 11435-6235
Tél. (718) 812-2820
haiti_observateur@yahoo.com
New York: \$1,00
Partout ailleurs : 1,50 \$
Haïti: 20 gourdes
Tél. (718) 812-2820

VOL. L, No. 21 New York : Tel : (718) 812-2820; • Montréal (514) 321-6434; • Port-au-Prince: (011 509) 223-0785 • Paris (33-1)43-63-28-10 3 - 10 juin 2020

LA COVID-19 : LES STATISTIQUES GOUVERNEMENTALES NE SONT PAS FIABLES

En privé, on parle de plus de 2 000 morts déjà...

En ce qui concerne les statistiques relatives à l'évolution de la COVID-19, en Haïti, Jovenel Moïse se débat pour cacher la vérité au fonds du puits. Mais elle finira par émerger. Au fait, des

fuites ont échappé déjà, faisant état de données sur la pandémie que le chef de l'État s'acharne à entourer du plus grand secret. Car le nombre de décès entraînés par cette maladie pourrait se chiffrer

dans les milliers.

En effet, lors d'une réunion de la Commission multisectorielle de la gestion de la pandémie de la COVID-19, qui s'est déroulée au cours de la journée du mardi 2

juin, les participants ont discuté de long en large des problèmes posés par la maladie. L'aspect qui a préoccupé presque tout le monde a porté sur le nombre de

décès que tout le monde est obligé de garder au secret. Car ainsi le veut le président Jovenel Moïse.

Suite en page 5

Plus de USD 55 millions dépensés en deux mois

MAIS LA PROLIFÉRATION DE LA PANDÉMIE NE RALENTIT PAS

Un audit des dépenses par la CSC/CA nécessaire



Carmel Florent



Joël Gentillon

Par Léo Joseph

Le ministère des Finances et des Affaires économiques (MFAE) a finalement émis son rapport sur les dépenses effectuées dans le financement de la lutte contre la pandémie du coronavirus, soit plus de deux mois depuis que de toutes parts fusaient de telles réclamations de la part de divers secteurs de la vie nationale. Il semble que ces ressources n'aient pas contribué au ralentissement

Suite en page 9

NÉCROLOGIE

Marie-Rose Bonny nous a laissés



Rose-Marie et ses cousins, Leo, à sa droite, et Ray.

Marie-Rose Bonny a rendu l'âme, à l'âge de 83 ans, le samedi 23 mai, après neuf jours à l'hôpital du Canapé Vert de Port-au-Prince, victime d'un ulcère d'estomac.

Originaire de Laserre, dans la commune de Croix des Bouquets, elle est née le 9 août 1936, la dernière- née des époux Denis Bonny. Elle laisse dans le deuil sa fille, Rose-Andrée Bonny- Bien-Aimé, plus connue de son sobriquet Dacoune; ainsi que son fils, Jules André et son petit-fils, Moïse André Bonny, le fils de Dacoune, les deux ayant cohabité

Suite en page 2

COIN MONDAIN

Pamphile Barlatier célèbre son centième printemps



Pamphile Barlatier

Par Léo Joseph

Pamphile Barlatier, appelé avec affection « Père Barlatier » par ses proches et amis, célèbre son centième printemps, le 1er juin. Toujours plein de vigueur et enjoué, il garde encore la perspicacité qu'il a héritée de son père et dont il a fait montre toute sa vie.

Né à Barlatier, localité de Saint-Louis du Nord (l'ancien nom de la ville de Saint-Louis),

Suite en page 5

HAPPENINGS!

A peaceful caravan through Brooklyn while America erupts into violence and burns



Ray Joseph answering questions from a reporter.

BROOKLYN, N.Y., March 30, 2020—They began to gather around 9:00 am at the intersection of Empire Boulevard and Nos-

trand Avenue in this borough of New York City, to begin the Car

Continued on page 7

NÉCROLOGIE

Suite de la page 1

avec elle, à Laserre.

Dans la mort, Rose-Andrée, très populaire, accueillante au possible, est esseulée, car sa fille et son petit-fils, en voyage aux États-Unis, sont bloqués à Boston où ils étaient en visite depuis trois mois. Quant à son fils, Jules André, citoyen canadien, est aussi bloqué à Brooklyn, ne pouvant même pas retourner chez lui, au Canada. Les voilà tous bloqués à l'étranger, en raison de la pandémie du coronavirus. Affligés d'avoir été tenus éloignés de leur mère et grand-mère, car l'état d'urgence, décrété depuis le 19 mars, les fait prisonniers aux États-

Unis, le trafic aérien entre Haïti et l'étranger étant interdit, jusqu'à nouvel ordre. Il faut espérer que bientôt une solution soit trouvée, qui permettra, tout au moins, aux enfants de la défunte d'aller se recueillir devant sa bière pour lui dire l'ultime adieu.

En cette pénible circonstance, nous, à *Haïti-Observateur*, Léopold et Raymond Joseph, cousins de Marie-Rose de par feu notre mère, Julienne Bonny, également originaire de Laserre, partageons la peine de nos cousins et cousines Rose-Andrée Bonny, Jules André, Moïse André Bonny, Jean-Denis Bonny, Jules André Janvier et Monia Julie Janvier. Aussi bien que Char-

lemagne, Yves, Jackson et Daniel Charles-Marc. De même que les familles suivantes : Bonny, Saint-Rome, Janvier, Pognon, Bien-Aimé, Charles-

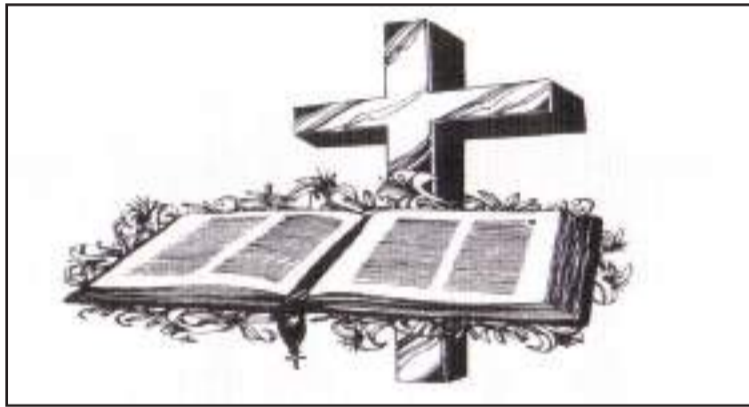
Marc, Kernizan, François, Lamarre, Louis, Joseph, Duplessy, Jean, Jean-Baptiste, Chapuzette, Aly, Sterlin, Peltro, Goyau et Polynice.

Nous présentons nos condoléances émues à toutes ces familles ainsi qu'aux parents

et alliés affligés par ce deuil. Un hommage bien mérité de notre cousine Marie-Rose Bonny sera rendu dans une prochaine édition d'*Haïti-Observateur*.

Paix à son âme !

3 juin 2020



NOTRE MISSION: RENDRE L'EAU POTABLE POUR TOUS

SC1-62 Algicide / Bactericide

EPA Reg. Number: 61943-1
NSF/MSPP Approved

ACTIVE INGREDIENT:
Cooper ++.....15%
Zinc ++.....10%
Other Ingredients...75%
Total.....100%

© SAFI PRODUCTS MADE IN USA

SPONSORISEZ

Un plan Safi-1 (\$100us)

pour un Citoyen en Haïti et transformez-le en Entrepreneur Autonome pour la Vie

La goutte d'eau qui donne la vie!

SPONSORISER l'alimentation en eau potable pour une famille pendant 1 an (Haïti) \$50.00

<http://safihaiti2.com>
email:safihaiti@gmail.com

*(509) 2316-5353
*(509) 3717-3435

PATRIOTIME

DU NOUVEAU

HORLOGES

LE PRESTIGE HAITIEN DANS LA MARQUE DU TEMPS

DU NOUVEAU

MONTRES

\$35.00 (13 INCHES)

\$25.00 (10 INCHES)

PLACEZ UNE BATERIE AA CHAQUE 2 ANS.

D'AUTRES COULEURS SONT DISPONIBLES

UN PAYS NE MEURT PAS.
Un travail de classe, prestigieux, au niveau international pour embellir l'image de notre pays.

Un héritage sacré à laisser à vos générations futures.
Une réalisation fière, excellente et bien pensée avec nos couleurs nationales pour tous les foyers et bureaux haïtiens.

PASSEZ NOUS VOIR OU ENVOYEZ VOTRE CHEQUE OU MONEY ORDER A:
PATRIOTIME
190-21B JAMAICA AVENUE
HOLLIS, NY 11423

(718) 400-TIME
(718) 400-8463

FREE SHIPPING BETWEEN USA!!!

MONTRES A HOMMES \$45.00
A FEMMES \$40.00

VIVE HAITI A TOUS JAMAIS

TELEPHONE PORTABLE (516) 859-4106

NOUS VENDONS EN GROS ET EN DETAIL

Diskou Gandy Thomas, konsil jeneral ayisyen an nan Nouyòk

Chè konpatiyòt mwen yo,

Nou rasanble jodi ki samdi 30 me 2020 an pou nou selebre mwa eritaj listwa ayisyen, mwa eritaj listwa nou. Objektif evenman sa a se montre richès tout patrimwàn kil-

an : 18 me, kote nou t ap fete 217 lane drapo ble e wouj nou an. Youn istwa rich ak anpil batay istorik, rich ak diyite, rich ak souvni memorab. 20 me, ki se dat nesans zansèt eroyik ki pral kòmanse batay pou endepandans

nou yo. Jodi a, n ap selebre dat istorik sa yo nan youn klima dezawa ki plen ensèsitid avèk pandemi COVID-19 la ki blayi toupatou nan lemonn.

Fòk nou pa janm bliye ke nan lavi pèp ayisyen an, li li travèse anpil moman difisil, bagay nou pa ta imagine. Men li toujou reyisi, ke se swa atravè relovasyon nou an, ansanm ak tout lòt lit ke pèp nou an mennen anfavè dwa mounn, pou tout mounn sou latè.

M ap pwofite okazyon sa a, nan non Prezidan Repiblik la, Son Ekselans Mesye Jovenel Moïse, nan non Premye Minis la, M. Joseph Jouthe, ansanm ak tout gouvènman li an, nan pwòp non pa mwen, pou mwen prezante ankò kondoleyans nou bay tout fanmi mounn ki viktim, ki nan lapenn poutèt viris lanmò sa a. Mwen swete tou ke tout mounn ki kontamine epi ki lopital ak maladi sa a ka geri byen vit.

M ap pwofite opòtinite sa a tou pou mwen ankouraje tout konpatiyòt ki ap viv nan New York, New Jersey, Connecticut,

ak Pennsylvania, pou yo obsève alalèt tout konsiy otorite sanitè ak gouvènè kote yo rete a, tankou

An nou montre menm kouraj la, menm rezilyans lan ak menm fòs karaktè nou.



Consul Général of Haiti Gandy Thomas (Photo Rallph Depas)

tirèl nou an : mizik, dans, gastwonomi, pwezi, ekspozisyon a vizyèl, literati, atizana ...eksetera. Mwa sa a fè nou sonje kèk dat enpòtan nan istwa nasyon nou

nou, Toussaint Louverture.

Dat istorik sa yo mande pou nou voye youn kout je sou tout chimen nou fè deja, pou nou drese youn bilan viktwa ak defèt



Congresswoman Yvette Clark (Photo Ralph Depas).

obligasyon pou nou mete mask nan figi nou, epi respekte distans youn ak lòt moun.

Nou sot viv de moman tèrib, e nou genyen pari a!

Nou mande pou Bondye beni nasyon nou an! Mèsi.

(Epi Hansy Benoit te bay entèprestasyon ann angle pandan Konsil la t ap pale)

AVIS MATRIMONIAL

La soussignée, Trina Carmel WAGNAC, épouse de Jean Réginald LEGROS, déclare qu'à partir de cette date, 5 novembre 2019, je ne suis plus responsable des actes et actions de mon époux, Jean Réginald LEGROS, en attendant qu'une action en divorce soit intentée contre lui, suite à de graves menaces proférées à mon encontre.

Fait à Miami, Floride, E.U.A., ce 5 novembre 2019.

BUSINESS OPPORTUNITY IN HAITI

2 HOTELS FOR SALE
By Owner
In the commune of Kenscoff/Furcy
Contact:
<info@thelodgeinhaiti.com>
509-3458-5968 or 509-3458-105

St. Joseph's Church in Carcasse, Haiti was completely destroyed by Hurricane Matthew in 2016

Please Help Rebuild



Online Donations can be made at:

www.gofundme.com/carcasse-haiti-church-rebuild-fund

Checks payable to:

St. Mary's Church— PO Box 67 Barnesville, MD 20838

Write "Haiti" on the memo line

IMMEUBLE À VENDRE À PORT-AU-PRINCE

Environ 30 chambres et 30 toilettes;
Dans une rue paisible de Port-au-Prince;
Convient pour un hôpital, une école, un orphelinat, etc...

À vendre tel quel; prix à négocier.

Contactez par courriel: heritiers2002@gmail.com

DR. KESLER DALMACY

Board Certified
& Award
Winning
Doctor



Cabinet Medical
Lundi – Samedi: 11 AM – 7 PM

Examen Physique sur écoliers
Traitements pour douleurs,
Fièvre
Immigration
Planning familial
Infection

Tumeur
Hémic
Circoncision
Tests de sang et de grossesse
Grippe

♦ MÉDECINE CHIRURGIE ♦
Prix Abordable
TEL. 718.434.5345 FAX 718.434.5565



DÉVELOPPEMENT PERSONNEL

Gérer le stress pendant les saisons de changement majeur

Par Rosie Bourget

Pendant les périodes de changement majeur, les gens peuvent réagir différemment au stress. La



Rosie Bourget

façon dont vous réagissez à la situation peut dépendre de vos antécédents, des choses qui vous distinguent des autres et de la communauté dans laquelle vous vivez. La peur et l'anxiété pendant cette période peuvent être accablantes et provoquer de fortes émotions chez les adultes et les enfants. Faire face au stress vous rendra, vous, vos proches et votre communauté plus forts.

Conseils pour vous

aider à faire face

Faites des pauses, arrêtez de regarder, lire ou écouter des reportages fallacieux, y compris le fil des commentaires sur les média sociaux. Prenez soin de votre corps, respirez profondément, étirez-vous souvent ou méditez. Essayez de manger des repas sains et bien équilibrés si votre moyen vous le permet. Le simple fait de se sentir vivant et en santé peut être source de joie. Faites de l'exercice régulièrement, dormez beaucoup et évitez l'alcool et les drogues. Prenez le temps de vous détendre et essayez de faire d'autres activités que vous aimez. Connectez-vous avec les autres. Discutez avec vos proches de vos préoccupations et de ce que vous ressentez.

Allumer la cheminée

Au milieu du chaos, il est facile de se laisser entraîner dans la déprime et d'oublier de vivre le moment présent. Vous devez juste vous rappeler d'allumer la lumière et de remarquer votre plein potentiel, ceux qui comptent le plus pour vous et le bien qui vous entoure. Certes, dans

des moments de détresse, on a l'impression de n'avoir aucune emprise sur le présent et de courir sans cesse. Pour la plupart d'entre nous, cette course devient une routine qui pèse, et fort souvent on se demande, qui a le temps de ralentir pour savourer la brise du matin, l'odeur du café ? Pourtant, s'ancrer dans le présent est primordial pour notre santé mentale. En s'arrêtant pour savourer le moment présent, on se bâtit des souvenirs heureux, issus de nos sens. Ces souvenirs sont indélébiles et deviennent une source de réconfort quand la vie nous malmène. Si notre puits est vide, si nous n'avons pas pris le temps d'apprécier les petits moments de bonheur de notre vie parce que nous étions trop occupés à atteindre la performance et à courir, on aura l'impression, à l'heure des bilans, que notre vie est vide. Pour changer votre point de vue et voir les choses sous un angle différent, il s'agit de choisir de rester positif et de tirer quelque chose de bon de chaque situation, car cela vous donnera l'espoir de continuer à avancer. Maîtrise en travail social r_bourget@yahoo.com

LE COIN DE L'HISTOIRE

Pourquoi Haïti est-elle pauvre aujourd'hui ?

Par Charles Dupuy

Avec sa population en butte à la maladie, à l'ignorance et à la misère, Haïti n'en fut pas moins l'économie esclavagiste la plus florissante de la planète, la plus prospère des colonies françaises et mieux encore, la plus riche colonie de toute l'histoire des colonisations. À lui seul, Saint-Domingue, aujourd'hui Haïti, produisait plus que Cuba, plus que la Jamaïque, plus que la Martinique et la Guadeloupe, bref, plus que toutes les autres îles de l'archipel réunies. Elle était « La Perle des

Antilles ». L'Angleterre aura sacrifié douze mille soldats en tentant d'arracher la colonie de Saint-Domingue à la France et la France aura perdu trente-cinq mille hommes en voulant la conserver sous sa domination. Pas étonnant qu'en 1763, lors de la signature du Traité de Paris, le duc de Choiseul, sans hésiter, préféra garder Saint-Domingue et laisser le Canada aux Anglais. Pour cette Haïti qui, au sortir de son indépendance, était le cinquième partenaire commercial des États-Unis, qui était suffisamment riche pour que Christophe entame les négociations avec Madrid en vue d'ache-

ter de la partie de l'Est, être aujourd'hui considéré comme « le pays le plus pauvre de l'hémisphère occidentale », c'est vraiment tomber bien bas.

La déchéance économique d'Haïti s'explique par le paiement de la dette de l'indépendance, soixante millions de franc-or, une indemnité qu'elle a versé de 1833 à 1883, soit pendant cinquante ans aux anciens colons français. Si Haïti est pauvre aujourd'hui c'est aussi parce que pendant tout un siècle elle aura subi la scélératesse «industrie des réclamations» consistant pour tout négociant étranger à faire appel aux canon-

nières de son pays afin de rançonner l'État haïtien en exigeant des réparations financières pour de prétendus dommages causés à ses établissements de commerce.

À cela il faut aussi ajouter, bien entendu, nos guerres civiles presque toutes financées, disons-le, par le capital étranger, ce grand fomentateur de l'agitation séditionnelle au pays et puis enfin, bien sûr, la corruption, les calamités naturelles et nos querelles intestines. Un exemple assez démonstratif des piteux résultats auxquels peuvent aboutir nos divisions politiques restera la journée du 22 septembre 1883, lorsque, pour se venger de quelques jeunes libéraux qui avaient osé attaquer l'hôtel de l'Arrondissement, le président Salomon, ordonna le pillage et l'incendie du quartier des affaires de Port-au-Prince. Pendant trois jours durant les commerces et les habitations (bourgeoises) seront mis à sac dans la capitale. Il aura fallu un ultimatum des capitaines de bateaux qui mouillaient dans la rade pour arrêter le carnage. Évidemment, la bourgeoisie haïtienne ne devait jamais se remettre de cette catastrophe, de ce grand incendie accompagné de saccages, de viols et de massacres.

Après ces terribles journées, les commerçants étrangers se substitueront aux Haïtiens et deviendront les seuls détenteurs du capital en Haïti. Comprenez que l'État haïtien avait dû céder aux exigences consulaires et payer en manière de réparation la somme (assez faramineuse pour l'époque) de 588,418 gourdes aux petits commerçants belges, danois, français, espagnols et anglais qui se prétendaient victimes de pillage et purent, dès lors, s'emparer du marché, prospérer le plus grassement du monde, alors que leurs concurrents haïtiens subissaient la déroute financière et déclaraient faillite. C'est la raison pour laquelle aujourd'hui en Haïti, l'argent, le gros du capital est détenu pour l'essentiel par des citoyens étrangers alors que les Haïtiens sont réduits à jouer les seconds rôles dans leur propre pays, un pays qu'ils avaient pourtant fondé en 1804 pour réussir, s'enrichir et s'épanouir librement. Il ne faudrait pas croire que la catastrophe du 22 septembre 1883 soit un phénomène exceptionnel en Haïti. Bien au contraire, il s'agit d'une coutume très bien installée dans nos mœurs politiques que de favoriser les étrangers au détriment de nos compatriotes. Souve-

nons-nous de l'affaire Darfour. Parce que ce dernier se voulait le défenseur des gens d'affaires haïtiens, de la bourgeoisie nationale naissante, parce qu'il se demandait si Haïti était devenue une sorte particulière de colonie qui donnait tout aux étrangers et rien à ses propres citoyens, parce qu'il accusait le président Boyer de vendre ni plus ni moins le pays aux Blancs, celui-ci réagit en ordonnant de «frapper le coupable du glaive terrible de la justice». Félix Darfour fut donc arrêté, condamné à mort le lendemain et le surlendemain il était exécuté. C'était le 2 septembre 1822. Voilà comment Boyer traitait ceux qu'il appelait les « factieux et les pervers ». Autrement dit, ceux qui défendaient les intérêts et privilèges des Haïtiens, de leurs compatriotes.

Pendant plus d'un siècle nous aurons tout donné aux étrangers. Nous avons confié le contrôle de nos recettes douanières à une banque privée française que nous avons officiellement érigée en trésorière de l'État haïtien. Nous avons accordé le demi-tarif aux commerçants français qui pouvaient dédouaner la marchandise importée en payant seulement la moitié des droits, alors que son concurrent haïtien devait acquitter le plein tarif. Tout au long du XIXème siècle, nous aurons eu à payer plus de trois millions de dollars américains en demande d'indemnité à des commerçants étrangers. Citons parmi ces derniers les Allen, les Maunder, les van Bokkolen, les Dieckman, les Stapsehorst, les frères Peters et, bien sûr, le fameux Émile Luders, qui tous, se seront enrichis à nos dépens. Notons en passant que ces expéditions d'extorsion cesseront en 1915, et cela, dès le début de l'Occupation américaine. Maintenant qu'Haïti était placée sous la tutelle d'une grande puissance, plus aucun pays n'osait venir rouler les mécaniques en envoyant ses *dreadnought* dans la rade de Port-au-Prince.

À considérer toutes ces scandaleuses concessions faites par nos gouvernements aux étrangers et cela au mépris des intérêts des Haïtiens, il ne peut venir à l'esprit que ce cri du cœur d'un Jean-Jacques Dessalines inquiet, mais combien visionnaire, qui, après l'indépendance, se demandait s'il en resterait un peu, juste un peu, pour ceux dont les pères sont en Afrique. C.D. (514) 862-7185coindelhistoire@gmail.com

HAÏTI-OBSERVATEUR EN LIGNE

En attendant la construction du nouveau site, l'édition hebdomadaire peut être téléchargée : haiti-observateur.ca

Ensuite cliquez sur ARCHIVES, puis choisissez l'édition courante ou celle désirée.



COIN MONDAIN

Pamphile Barlatier célèbre son centième printemps

Suite de la page 3

de l'union de Dumarsais Barlatier et de Jeanestine Jean-Baptiste, il a passé le plus clair de son enfance à la maison avec ses parents. Sans jamais fréquenter une école, il a su maîtriser les connaissances livresques qu'il possède, encore aujourd'hui, grâce au dévouement de son père. Dans un premier temps, celui-ci lui a enseigné l'alphabet avant de lui apprendre à lire couramment, ensuite d'aborder l'arithmétique, puis la grammaire et tout ce qu'il lui fallait pour devenir autodidacte.

En effet, l'adolescent était un passionné de lecture. Aussi, sans fréquenter aucune école a-t-il appris à construire des phrases élégantes et à soutenir une discussion savante. Son fils Clark affirme que son père est un homme extraordinaire qui a su se mesurer avec des intellectuels de belle eau, ou d'autres encore qui ont fait les études primaires, secondaires et même universitaires.

Pamphile Barlatier était un



Pamphile Barlatier

lecteur passionné de tout ce qui lui tombait sous la main. Mais son grand secret réside dans la lecture des dictionnaires dont il faisait quasiment ses livres de chevet. Doté d'une mémoire prodigieuse, il a

appris le vocabulaire dans les dictionnaires (surtout français, anglais et espagnol), s'étant évertué à mémoriser les maximes latines publiées dans les anciens dictionnaires Larousse. J'ai appris qu'il possède au moins dix dictionnaires, dont les feuilles jaunies témoignent de leur ancienneté.

J'éprouve un immense plaisir, quand je me retrouve en visite chez les enfants de Père Barlatier, Clark Barlatier et Nancy Himely, à me laisser séduire par le charme oratoire d'un aîné on ne peut plus intéressant. En sus de faire étalage de ses connaissances en sciences sociales, en géographie et en tout ce qui est lié à l'origine des peuples. À l'âge de 100 ans Pamphile Barlatier a une mémoire exceptionnellement prodigieuse. Il éblouit ses amis et visiteurs par les événements historiques qui se sont déroulés, même aux confins de l'univers, dans l'espace et le temps, et qu'il raconte avec une étonnante précision. Il est aisé de comprendre pourquoi M. Barlatier est le centre des activités mondaines au milieu de sa famille.

Chauffeur de son état, il a gagné sa vie en tant que routier, prêtant, au départ, ses services aux sociétés spécialisées dans le transport à longue distance. Par la suite, il a décidé de devenir son propre patron en faisant l'acquisition de son propre camion pour

faire le même travail dont il a pris sa retraite, il y a de cela quelques décennies.

La famille de Père Barlatier avait projeté de fêter grandiosement à la faveur d'un rassemblement mondain digne de l'intéressé. Mais l'arrivée de la COVID-19 a gâché ces plans. Les invités ont compris la nécessité de reporter l'événement.

La manière dont continue la vie de Pamphile Barlatier autorise à croire qu'il sera encore avec nous pendant longtemps encore. Il est à souhaiter qu'il ne perde rien des charmes qui ennoblissent son existence et lui permettent de briller de mille feux au sein de sa famille et ses amis.



LA COVID-19 : LES STATISTIQUES GOUVERNEMENTALES NE SONT PAS FIABLES

En privé, on parle de plus de 2 000 morts déjà...

Suite de la page 1

membres de cette structure présente à l'Hôtel Montana a attiré l'attention sur le danger que représente les données falsifiées communiquées par les autorités, ne voulant pas se retrouver en porte à faux par rapport à M. Moïse. Présentement, le nombre de décès occasionnés par la pandémie est inférieur à 50. Alors que, se sont plaints des membres de la Commission, plus de 2 000 personnes auraient déjà succom-

bé au coronavirus.

Bien que la plupart des membres de la Commission multisectorielle, au nom de la probité professionnelle, se rebelle, en privé, contre l'ordre de musellement imposé par Jovenel Moïse, ils donnent l'impression de vouloir passer outre à cette disposition présidentielle. Il y en a qui pensent que la lutte contre la COVID-19 sera menée avec plus de succès dans un environnement sécurisé où la sincérité et la confiance mutuelle sont la

norme. Il semble que la méfiance se soit installée au sein de ce groupe dont certains, particulièrement ceux qui penchent dans le sens d'exposer les statistiques au public, craignent d'être l'objet de menaces de dénonciation par d'autres membres qui, pour des raisons politiques appuient totalement les restrictions imposées par le Palais national.

Les opinions sont partagées au sein de cette organisation créée par le chef d'État, qui se disait soucieux de mener une « lutte totale » contre ce fléau qui, de l'avis de plus d'un, trouve un terrain fertile pour sa propagation rapide quand les autorités ont recours à la manipulation des statistiques. Pour ceux qui souscrivent à cette opinion, minimiser de nombre de victimes, dans le cadre de cette guerre, constitue une recette pour la catastrophe. Ils pensent que ce qu'ils considèrent comme étant la « stratégie de la manipulation des données » donne la mauvaise impression que la maladie n'est pas aussi grave que les autorités s'évertuent à le faire croire.

Des milliers de personnes contaminées

dans la nature

Un des membres de la Commission présent à la réunion de Montana a déclaré, qui dit vouloir rester anonyme, que s'il faut calculer le nombre de personnes contaminées, en fonction du nombre réel de décès, on arrivera aisément à trouver plus de 5 000 cas de gens qui sont morts de la maladie, en plus de plus de 20 000 infectés. Pour étayer sa théorie, cet individu a souligné le fait que nombre de personnes testées positives, qui ont été transportées à l'hôpital, sont décédées en moins

d'une semaine. Aussi conclut-il que ces morts ont été constatés parce que les victimes étaient contaminées pendant des jours, voire même des semaines, et étaient capables de fonctionner, jusqu'au moment de leur hospitalisation, quand elles étaient complètement épuisées, au point de ne pouvoir réagir de manière positive par rapport au traitement reçu.

Ce membre de la Commission peut bien avoir raison, puisque dans le cas de plusieurs

Suite en page 15

DE BROSSÉ & STUDLEY, LLP

Richard A. De Brosse
Attorney at Law

ACCIDENTS * REAL ESTATE
MALPRACTICE

182-38 Hillside Avenue (Suite 103)
Jamaica Estate, N.Y. 11432

Tel.: 718-658-3000. Fax 658-658-3187

rdebrosse@QueensLegalPlaza.com

460 Peninsula Blvd.
Hempstead, New York 11550

516-489-5925

CLOSED ON MONDAYS

Tues-Wed-Thurs 10:00 am-9:00 pm

Friday 10:00 am - 10:00 pm

Saturday 10:00 am - 10:00 pm

Sunday 10:00 am - 5:00 pm

Kreyòl

GRENN PWONMENNEN COVID-19 fè fas ak pi gwo nouvell ki eklipse l nan peyi Etazini !

Depi mwa fevriye, se nouvell COVID-19 la ki dominie toupato, kit se nan jounal, nan televizyon, radyo, rezo sosyo epi nan tout konvèsasyon an jeneral. Men depi lendi semèn pase a, nan dat 25 me a, sa k te pase nan lavil Minneapolis, kapital leta Minnesota, Ozetazini, pran devan COVID-19, osnon Coronavirus, k ap blayi mounn atè san rete nan lemond antye.



Polis la ki mete jenou l sou kou Jojo Floyd, li tou touye l.

Asireman, nou deja okouran sa m ap di a, paske se nouvo nimewo l, omwens nan peyi Etazini. Nan dènye nimewo jounal la, nan seksyon « *Nouvelles Brèves* » la, nou te gentan bay youn ti moso epi, an dezoutwa mo, nou te di sanble yo vle tounen nan tan lontan, kote nan zòn Sid peyi Etazini, touye mounn nwa pa t di



Manifestasyon nan Tayms Skwè, nan Nouyok.

anyen. Enben, jan yo di pawòl la an kreyòl, kounnye a y ap konn Jòj ! Dife pran nan peyi a, bon jan dife, pi rèd pase lè nou wè manifestan ann Ayiti ap boule kawotchou anpile nan lari. « *Ti peyi ti mès, gwo peyi, gwo mès* » Se se pawòl youn gwo volò bèf nan Dam Mari (nan dépatman Grandans) yo te rele Ti-Menò. Li te di

sa pou l te fè konprann ke volò de ou twa bèf pa anyen, e si l te volò gwo vapè sa a ki te nan rad Ansendo a, youn lòt vil nan Grandans la. Enben Ozetazini, se gwo bilding, pòs polis, machin polis nou wè k ap disparèt anba gwo flanm dife.

(N ap mande eskiz, paske nou te fè youn gwo erè nan ti atik semèn pase a sou sa k t ap pase nan Minneapolis la. Nan prese byen

ta, nou te ekri *Milwaukee* pou *Minneapolis*).

Ann tounen sou sa k ap pase nan peyi Etazini an. Se pa youn bagay nou t ap atann, men depi prezidan Donal Twonp (Donald Trump) monte opouvwa, n ap obseve youn sityasyon ki pa nòmal, kote bann rasis yo, ki pa vle wè Nwa ak lòt nasyonalite tankou

Ispanik, santi yo gen gwo bakòp nan konpòtman yo. Okontrè, nan menm ti atik « *Nouvelles Brèves* » la, nou te bay enfòmasyon sou youn dam blanch ki te ak chen l nan Santral Pak, nan Mannatann, ki te rele 911, liy telefòn ki tantou lè w ap rele anmwey, pou rapòte youn mesye Nwa ki te sèlman mande l pase kolye ak chenn nan

kou chen lan, paske se sa lalwa mande lè w vin nan zòn sa a nan pak la.

Enben, nan Nouyòk, bagay yo fèt vit. Le landmen, bès dam nan tou revoke l nan travay li. Kounnye a, enpe an reta, li mande eskiz piblikman, epi l di li pa rasis. Sa k pi bèl la, koute byen, mesye awa a rele *Christian Cooper*; epi non dam ki mèt chen an se *Amy Cooper*. Antretan, Mesye *Cooper* di sa fè l lapenn pou dam nan ki pèdi travay li nan sikonsans sa a. Podyab, sa w chance se sa w jwenn !

Oke. M ap tounen sou dife ak vyolans ki dechennen nan plizyè vil. Nan sans sa a, se aktivis politik, ekriyen Nwa Ameriken yo rele *James Baldwin* nan, ki te gen rezon lè l te ekri liv li a nan lane 1963, 57 lane de sa. Tit liv la se « *The Fire Next Time* » (*Lapwochèn fwa se pral dife*). Enben, *James Baldwin* se youn pwofèt ki te wè lwen, paske sityasyon diskriminasyon nan peyi isit kont mounn nwa fèt aklè, gwo jounen. Men mounn yo pa kwaze bra yo, di yo pa ka fè anyen. Manifestasyon ap fèt toupato, epi jan nou deja di l la, se dife ki pran bò isit bò lòt bò, a youn tèt pwen, ke kouye a, COVID-19 la gen bonjan konpetisyon.

Antouka, foto video polisye a ki plante jenou l sou kou Nwa a pandan ke men l nan pòch li, l ap vire tèt li gade, epi 3 lòt polisye kanpe ap gade l k ap touye mesye a san di anyen. gentan sikile toupato. Jan yo di an franse, sa fè « *le tour du monde* ». Kounnye a, non polisye ansasen an nan bouch tout mounn : *Derek Chauvin*, 44 an, ki gen 19 lane nan Polis la, epi ki gen 18 plent anrejistre kont li, kòm si m ta di nou youn plent kont li chak ane. Epi anyen pa janm rive l. Non Nwa li touye ak jenou l sou kou l diran plis pase 8 minit la se *George Floyd*, ki te gen 46 zan e ki te ajan sekirite menm kote avè *Chauvin* nan youn bar nan Minneapolis, selon sa mèt bar la e youn ofisyèl lavil la konfime. Kidonk, youn te konn lòt. Ou pa janm konnen, pwobableman *Derek Chauvin* gen lontan l ap mijote kijan pou l touye *George Floyd* pou youn bagay ki te pase antre yo gen plis pas 20 an.

Ansasinay piblik la fèt depi lendi apremidi, men se jouk nan vandredi otorite yo arete *Chauvin*, sou akizasyon « *murder in third degree and manslaughter* ». Mwen bay li ann angle, jan l parèt la, paske akizasyon « *3yèm degree* » a pa gen menm fòs akizasyon « *premye degree* » ke fanmi *George Floyd* ap mande. Epi tou, yo mande pou 3 lòt polisye yo anba kòd tou epi pou yo jwenn akizasyon pa yo kòm konplis. Kòm yo deja revoke, fanmi *George Floyd* di revoke a pa ka ase nan sikonsans sa a.

Epi nou wè jouk kilè yo te vin arete ansasen an ? Si manifestasyon pa t lage nan kò yo jansadwa,

epi mounn yo p at pase alaksyon, kraze brize, boule jan yo fè l la, tout bagay te pral kalma epi sa t ap pase tankou youn lèt alapòs.

« *zam fann fwa* » l ap lage sou yo. Epi anpalan de majistra lavil Minneapolis la, prezidan Twonp te di *Jacob Frey* « *fèb, se youn*



Manifestan mete dife nan anpil bilding nan Mineapolis, Minesota..

Men avèk manifestasyon toupato, kouvrefe nan Minneapolis de 8 è a dimanch swa jiska 6 zè nan lendi, 500 twoup Gad nasyonal ap patwouye lavil la, bagay yo pa ko nòmal. Vwala ke manifestasyon nan plizyè vil Etazini rive fèt jouk nan Wachintonn, devan Mezon Blanch menm. Sa te tètman

« *patizan lagòch* ». kivedi li anfavè mounn k ap pwoteste yo.

Di m, mezanmi, èske se pawòl konsa ki pou soti nan bouch youn prezidan nan youn moman kote sitwayen yo gen rezon pou yo pwoteste ? Èske se pa le moman pou l te di administrasyon l pral mennen ankèt epi fè sekilfo



Jojo Floyd apre Lapolis finn arete

cho ke Sèvis Sekrè, ki la sitou pou bay prezidan an pwoteksyon, oblije mobilize, paske yo pa ta vle pou manifestan anvayi lakou Palè blanch la. Si tou sa pa t fèt, yo pa t ap fè anyen pou reponn a revandikasyon pèp la ap mande pou *George Floyd*.

Se nan moman konsa, sèten otorite montre ki mounn yo ye. Premyèman, prezidan Twonp te di « *Mwen pa renmen sa m te wè a* », anpalan de kijan *Derek Chauvin* te gen jenou l sou kou *George Floyd*, ki t ap plenn « *I can't breathe* » (Mwen pa ka respire). Epi l te deja menote ! Kivedi menm si l te reprezante youn menas avan, kounnye a li te deja sou kontwòl. Prezidan an finalman rele *Philonise Floyd*, frè *George Floyd*, apre l te tande *Joseph « Joe » Biden*, kandida demokrat pou eleksyon prezidan mwa novanm nan, te rele fanmi malere ki pèdi lavil l jan nou wè l la. Epi *Philonise* di prezidan an pa kite l di youn mo, epi prese-prese, li fèmen telefòn nan.

Gen lòt bagay prezidan an di ke anpil mounn kritike l pou sa. Paske sanble li t ap louvri vàn vyolans la. Prezidan an te di : « *Kou piyay la kòmanse, kout fizi pral kòmanse* ». (Ann angle : « *When the looting starts, the shooting starts* »). Anpalan de manifestan devan Mezon Blanch, li te di : « *Toutalè se chen voras ak*

pou kontwole aksyon lapolis pou bagay konsa pa repete. Èske se pa le moman pou l t ap preche lapè ? Jan yo di pawòl la, li prefere vide gasolin sou dife a.

Nou konprann poukisa nan vandredi, anyen vis-prezidan an, *Joseph « Joe » Biden*, te reprimande prezidan an apre l te fin rele fanmi *George Floyd* pou prezante yo kondoleyans epi ba yo sipò moral pandan yo andèy. Nan youn konferans pou laprès, li te di : « *Se pa le moman pou twit k ap pouse dife* ». Ni tou, « *Se pa le moman pou ankouraje plis vyolans* ». Kòm yo di anfranse, « *Ce n'est pas envoyer dire* ».

Men Mesye *Biden* te di plis pase sa, pou montre Ameriken Nwa yo li kanpe ak yo nan sityasyon malouk y ap sibi a. Li te pwofite pou l denonse jan 2 Blan, papa ak pitit, te ansasinen *Ah-maud Arbery* ki te gen 25 an, nan ti vil yo rele Brunswick la, nan eta Jòji (Georgia) nan mwa fevriye ki sot pase a. Li vini ak pawòl *Breonna Taylor* a, youn demwazèl 26 zan, ki te tonbe anba bal lapolis nan mwa mas la, nan Louisville, nan eta Kentucky.

Epi l pale ak Blan parèy li yo pou mande yo kisa yo ta fè si chak fwa pitit yo ap pran lari, yo ta konnen lavi yo andanje konsa. « *Imajine nou chak fwa mari nou,*

HAPPENINGS!

Continued from page 1

Drive through three precincts—67th, 69th and 71st—in remembrance of the victims of Coronavirus, or COVID-19, and to acknowledge the work of those in the frontline of the fight—doctors, nurses and others—against thep-



Erick Saint-Louis (All photos Ralph Depas)

andemic that has killed thousands and infected millions around the world.

When Erick Saint-Louis, founder and Magalie Torchon, co-founder of the Haitian United Alliance (UHA), which sponsored the event, had planned the event two weeks earlier, little did they know that the tragic death of George Floyd in Minneapolis, on May 25, would be claiming front page in all media, as enraged citizens in all parts of the United States, Brooklyn included, would erupt in demonstrations, most of them peaceful, but some turning violent and destructive.

Thus, the approximately 30 vehicles that were lined up along three blocks on Nostrand Avenue were far below what were expect-

ed, but impressive enough, decorated as they were with the Haitian and American flags. Wearing the distinctive UHA mask, the participants inside the vehicles couldn't be numbered or recognized. However, addressing the COVID-19 protected audience and masked passersby from

Today we are in a blackout."

He went on to show the progress made by Haitians individually, but called for a collective awakening to attain the greatness of the country, ending with the following two questions that all should ask themselves: "What is my role in this life? And when I am no longer here, what is my legacy."

Thanks to the expert Hansy Benoit, Erick Saint Louis' speech, delivered in Creole, was interpreted in English. See the full speech in English below.

Then, turning to Raymond Joseph, Haiti's former ambassador to the United States, Mr. Saint-Louis told the audience, "We're asking the patriarch of the community to bless this event with a prayer." Masked and gloved, Ambassador Joseph prayed in English and Creole as following:

"Oh, Lord, our God. We thank you for being with us now, as we remember those that have been struck down by the pandemic causing havoc worldwide. We ask for consolation and your protection for their relatives and friends left behind.

"And thank you, Lord for those who labor sacrificially in these unsettling times, especially the doctors and nurses, who care for the stricken. We also ask your blessing on this event, as we reflect on the current situation and look forward to better days. Thank you, Lord!"

CREOLE : « Papa Bondye, nou di w mèsi dèske w avèk nou pandan n ap sonje tout lòt yo ki tonbe anba maladi sa a k ap rava je lemonn antye. Nou mande w, Papa, pou w konsole epi pwoteje tout fanmi ak zanmi lòt yo kite deyè.

« Epi mèsi, Papa, pou tout

mounn sa yo, sitou doktè ak enfimyè, k ap fè sakrifis kounnye a pou ede lòt yo k ap sibi anba maladi a. N ap mande w tou pou w beni sa n ap fè la a, kote n ap reflechi ansanm sou sityasyon malouk sa a, pandan n ap espere youn demen miyò. Mèsi Segnè ! »

Other speakers, both at the starting point of the Car Drive and at the end at Flatlands Avenue, in Canarsie, across from the High School near Ralph Avenue,



Magalie Torchon

included Congresswoman Yvette Clarke of New York's 9th Congressional District, who is running for reelection in the primary election of June 23rd; Haitian Consul General Gandy Thomas, representing the government of Haiti; State Senator Roxanne Persaud, representing District 19 in Brooklyn, as well as other Brooklyn officials: Assemblyman Nick Perry (District 58), Jaime Williams (District 59) and Ernest « Euneek » Kébreaux, the hip-hop singer, who was the first Haitian-American to be elected District leader in the 86th District in the Bronx in 2008 and reelected every time until now.

UHA Co-founder Magalie Torchon closed the first part of the event with a salute to Haitian mothers who get to celebrate twice in the month of May, the last Sunday of May being Mother's Day in Haiti. Not so fast with concluding the participation at Nostrand. Mr. Louisma Cilien approached Ambassador Joseph and offered to sing his special

Haitian Flag Day song. Mr. Saint-Louis said, "Why not?" So, he proceeded, to the applause of all. Find the words to the song below.

In addition, the Car Drive started down Nostrand. At Farragut Avenue, the caravan turned left and in the middle of the block, a tall man, masked with a hat on was motioning to us. On taking his hat off, we said, "It's Pastor Sam!" Yes, we were passing the territory of Pastor Samuel

Nicolas, of the Fishers of Men Church on East 31st. He joined the caravan in his vehicle, as others had done along the drive. That was an auspicious addition because at the Flatlands stop, Pastor Nicolas made an urgent plea for peaceful demonstrations by the citizens who are protesting nationwide, demanding justice for George Floyd.

Present at the event were Mercedes Narcisse, Candidate for New York City Council District 46 in Brooklyn and Monique Chandler Waterman, who had run for NY City Council last year in District 45, also in Brooklyn. Passing out his leaflets, in competition with Congresswoman Clarke was Lutchi Gayot, a challenger in the June 23rd primary. More on him in the next issue of HO.

Look below for the speeches of Erick Saint-Louis, Magalie Torchon, Consul Gandy Thomas and the words of Louisma Cilien about the Haitian Flag. RAJ, June 3rd, 2020

Speech by Erick Saint-Louis

Good Morning My Brothers & Sisters!

My name is Erick Saint Louis. I am the founder of a new nonprofit organization, United Haitian Alliance, together with Magalie Torchon, co-founder. I want to say a big thank you to everyone who's here. We're here for specific reasons.

First, to pay respect to all coronavirus victims and their families, especially, our Haitian brothers and sisters who died in

great numbers. We want to pay tribute to all of them. Secondly, we are celebrating Haitian Heritage Month. When we celebrate one's heritage, we should have certain reflections. In terms of where we were and where we are going.

At one time, Haiti was the light of all the continents. Today we are in a blackout. As individuals, we succeed. We have Rodneyse Bichotte, the head of the Democratic Party in

Brooklyn. Dominique Anglade is the leader of the Quebec Liberal Party. Danny Laferriere enters "L'Academie Française". And who would have ever thought that in one of the important towns in France we would have a mayor, Dieunor Excellent, elected last Sunday, Mayor of Villetaneuse in Seine Saint-Denis!

That's why the United Haitian Alliance has been created. We all have to put our dif-

ferences aside. We have to put our personal agendas to the side. We have to turn a negative into a positive. It is a "Wake-up Call."

We must put all of our differences aside and sit around one table, to concentrate on one agenda, which is **"Haiti and Haitians United to Collectively and Productively Transform the Haitian Community."**

United Haitian Alliance is not only an organization. It is a global movement to bring Haitians and friends of Haiti together, to bring Haiti to where it is supposed to be. It's not an

easy task.

What has transpired in the past three months in the wake of the COVID-19 pandemic is a "Wake-up Call" to all. I am asking everyone who is present today to ask himself, ask herself, two questions: What is my role in this life? When I am no longer here, what will be my legacy?

To Stay Up To Date Please Check Our Website at www.unitedhaitianalliance.org. And follow the media for more details of upcoming activities.

Co-founder Magalie Torchon's speech

Consider the unbearable grief of Black mothers!

When one of us loses a child, all of us feel that hurt; trauma is an

integral aspect of Black motherhood. And we have had to carry it all our lives, including the fears of our children becoming the next Trayvon, Tamir, or Aiyana. Then there is the murder of George

Floyd, who died pleading for his life: **"I can't breathe!"**

On top of that, we have to worry about the coronavirus and protecting our loved ones. As Black mothers, we are living in

especially troublesome times. Let us all Pray for all Mothers and for better days!

In closing, we would like to wish all Haitian mothers a Happy Mother's Day! And may God bless you! Stay strong and have faith!



ANPECHE COVID-19 SIMAYE!

APRANN KIJAN POU W PRAN SWEN TÈT OU AK LÒT MOUN LAKAY OU.

KISA SENTÒM COVID-19 YO YE?

- Sentòm ki genyen pi souvan yo se lafyè, tous, malgòj, ak souf kout. Kòm lòt sentòm gen doulè nan kò, pa kapab pran gou oswa sant, maltèt, ak dyare.
- Pifò moun ki gen maladi kowonaviris 2019 la (COVID-19) ap gen sentòm leje oswa mwayen epi yo kapab fè mye poukont yo.

KIYÈS KI GEN PLIS RISK POU MALADI GRAV?

- Moun ki gen laj omwen 50 an (moun ki gen laj omwen 65 an gen plis risk toujou)
- Moun nenpòt ki laj ki gen lòt pwoblèm sante, tankou:
 - Maladi poumon
 - Opresyon
 - Maladi kè
 - Obezite
 - Dyabèt
 - Maladi ren
 - Maladi fwa
 - Kansè
 - Yon sistèm iminitè ki afebli

KISA POU M FÈ SI M VIN MALAD AVÈK SENTÒM COVID-19?

Si w malad avèk sentòm COVID-19, ou te mèt sipoze ou genyen l. Lè w malad:

- Si w gen pwoblèm respire, doulè oswa presyon nan pwatrin ou, ou twouble oswa ou pa kapab rete je klè, oswa pobouch oswa figi w ble, rele **911** touswit.
- Rele doktè w si w gen omwen 50 an laj epi ou gen yon pwoblèm sante ki fè w gen plis risk, oswa si w pa santi w pi byen apre twa jou.
- Toujou kontakte yon doktè oswa al lopital si w gen sentòm COVID-19 grav oswa yon lòt pwoblèm sante.
- Pa kite lakay ou sòf pou resevwa swen medikal ki nesèsè oswa pou al chèche manje oswa founiti esansyèl (si yon moun pa kapab al chèche yo pou ou).
- Si w oblije kite lakay ou:
 - Evite kote ki gen foul.
 - Rete a yon distans omwen 6 pye de lòt moun yo.
 - Kouvri nen w ak bouch ou avèk yon foula oswa yon lòt bagay pou kouvri figi w.
 - Lave men w anvan w ale epi sèvi avèk dezenfektan pou men pandan w deyò
- Lòt moun yo ki rete nan kay la kapab sòti pou travay ak bezwen esansyèl men yo dwe siveye sante yo byen.

Si ou oswa yon moun lakay ou malad:

- Mete distans fizik:
 - Pa resevwa moun.

- Rete a yon distans omwen 6 pye de lòt moun yo.
- Dòmi tèt ak ke si w nan menm kabann ak yon moun ki malad, oswa dòmi sou kanape.
- Kenbe moun ki malad yo separe de sa ki gen risk vin gen maladi grav yo.
- Kouvri:
 - Kouvri nen w ak bouch ou avèk yon foula oswa yon lòt bagay pou kouvri figi lè nou a yon distans youn de lòt ki mwens pase 6 pye.
 - Lè w ap touse oswa etènye kouvri avèk mouchwa papye oswa avèk andedan koud ou.
- Kenbe tout bagay pwòp:
 - Jete mouchwa papye yo nan poubèl kou w fin sèvi avèk yo.
 - Lave men w souvan avèk savon pandan 20 segonn, sitou lè w fin touse oswa etènye.
 - Sèvi avèk dezenfektan pou men a baz alkòl si w pa kapab lave men w.
 - Netwaye souvan sifas ou manyen yo tankou manch pòt, bouton limyè, wobinè, telefòn, kle ak telekòmann.
 - Lave sèvyèt, dra, ak rad nan dlo ki lepli cho posib la avèk detèjan w abitye itilize a epi seche yo nèt.
 - Pa sèvi avèk menm istansil manje ak lòt moun epi lave yo chak fwa w fin sèvi avèk yo.

KILÈ MWEN KAPAB KITE LAKAY MWEN APRE MALADI MWEN AN?

- Si w te malad, rete lakay ou jiskaske:
 - Ou pa gen lafyèv depi twa jou san ni Tylenol ni lòt medikaman epi
 - Sa fè omwen sèt jou depi sentòm ou yo te kòmanse epi
 - Sentòm ou yo amelyore
- Sonje: New York sou PÒZ. Sa vle di menm si w te malad, ou dwe kite lakay ou pou travay oswa komisyon esansyèl oswa pou fè espò sèlman, epi rete a yon distans omwen 6 pye de lòt moun.

OU BEZWEN ÈD?

- Si w gen yon ijans medikal, rele **911**.
- Si w pa gen doktè men w bezwen youn, rele **844-692-4692**. Vil New York ofri swen, kèlkeswa estati imigrasyon w, estati asirans ou oswa kapasite w pou w peye.
- Pou plis enfòmasyon, rele **311** oswa ale sou nyc.gov/coronavirus.

Depatman Sante Vil New York (NYC Health Department) gen dwa chanje rekòmandasyon yo pandan sitiyasyon an ap evolye.
Haitian Creole 4.20

NYC
Health

Bill de Blasio
Majistra
Océris Barbot, MD
Komisyonnè

Plus de USD 55 millions dépensés en deux mois MAIS LA PROLIFÉRATION DE LA PANDÉMIE NE RALENTIT PAS Un audit des dépenses par la CSC/CA nécessaire

Suite de la page 1

de l'expansion rapide et furieuse de la maladie qui gagne, de jour en jour, plus de terrain en Haïti. Voilà une situation qui soulève mille et une interrogations par rapport à la manière dont ces



Le directeur a.i. de la Police nationale Normil Rameau.

fonds ont été dépensés.

De prime abord, vu la spécialisation de détournement de fonds de Jovenel Moïse et son équipe, on serait tenté de crier haro sur le baudet. Quand bien même les opérations financières menées autour de cette pandémie présenteraient le schéma classique de la gestion des ressources

publiques des dirigeants actuels, la sagesse politique invite à se garder d'en prononcer le verdict logique dans ce qui pourrait se présenter comme le énième vol de deniers publics perpétré par Moïse et ses hommes et femmes.

Après près de trois longs mois de silence, sans doute le temps nécessaire pour altérer les chiffres, le MFAE a soumis son rapport sur ces dépenses, un total de USD 55 millions \$ décaissés entre le 19 mars et le 29 mai 2020. C'est la somme convertie au taux présent de la monnaie haïtienne face au billet vert. Dans son rapport, le titulaire des Finances et des Affaires économiques a précisé que son ministère a déboursé 2 milliards de gourdes, d'une part, et USD 34 millions \$, d'autre part, dans le financement d'équipements et de fournitures sanitaires.

Pourtant, les interrogations relatives aux secteurs bénéficiaires de ces ressources viennent de partout. Puisque les centres hospitaliers et autres installations publiques n'avaient pas bénéficié de la part du gouvernement de moyens pour se colleter avec la pandémie. Quant aux institutions privées, n'en parlons pas. Elles sont abandonnées à elles-mêmes,



Sénateur Yuri Latortue



L'ex-sénateur Kelly Bastien.

se débrouillant comme elles peuvent pour entreprendre la prise en charge des patients éventuels qui nécessiteraient des soins.

C'est, d'ailleurs, la position

exprimée par l'Associations des hôpitaux privés, indiquant leur volonté de s'organiser avec le peu de ressources dont ils disposent, en vue d'être disponibles pour prendre en charge les personnes infectées au coronavirus. Se plaignant d'avoir été privés de l'aide du gouvernement dans la lutte contre cet ennemi invisible, ils ont déclaré ne pas pouvoir rester indifférents à l'urgence sanitaire auquel seront confrontées des personnes, pour la plupart démunies. Dans la perspective d'une contamination massive de la population, les hôpitaux privés, réunis au sein de cette structure, insistent pour dire bien que dotés de moyens limités, ils vont se démener comme ils peuvent pour servir la communauté.

Les municipalités, les CASECs et ASECs écartés

Si dans tous les pays du monde, également sous la menace de cette pandémie, toutes les administrations sont embrigadées dans la campagne pour protéger les citoyens contre les affres de la COVID-19, en Haïti, l'équipe Moïse-Jouthé fait cavalier seul. Non seulement elle prive les

hôpitaux et autres installations sanitaires publiques des moyens de leurs actions dans cette lutte, elle écarte totalement les municipalités et les organismes proches



Clifford Brandt

des communautés rurales et de l'arrière-pays (CASECs et ASECs) de la campagne contre le coronavirus. Tandis que les millions sont décaissés pour financer des commandes dont la nature et les conditions restent un secret pour la nation, les faibles ressources allouées à des entités municipales et locales proches du pouvoir ne sont même pas suffisantes pour mener cette guerre avec succès.

Suite en page 12



Genyen tan toujou pou nou pran sa ki konsène nou an men.

Resansman se yon inisyativ pou konte chak moun ki rete Ozetazini. Kominote nou bezwen chak grenn moun konte pou afekte plizyè milya dola gouvènman an ka bay pou lekòl, klinik, plas piblik, ak yon pil ak yon pakèt lòl rezous ak sèvis nan kominote nou. Pa enkyete w, patisipasyon nan resansman an pa gen danje. Tout enfòmasyon pèsonel ap rete prive e an sekirite. **Ou ka reponn sou entènèt, sou telefòn, oswa kourye.**

Patisipe nan resansman an sou:
2020CENSUS.GOV/ht

Se United Resansman ki bay sa pou piblikite sa a

Prepare
Avni W
KÒMANSE ISIT LA >

United States[†]
Census
2020

ÉDITORIAL



Un faux débat autour de la date de fin de mandat de Jovenel Moïse

L'intervention du secrétaire général de l'Organisation des États américains (OEA) sur la date de fin de mandat de Jovenel Moïse semble déclencher un débat sans aucun mérite, la Constitution haïtienne ayant le dernier mot dans cette dispute. Quels que soient les arguments spécieux avancés par Luis Almagro pour étayer sa conclusion fixant la fin de la présidence de *Nèg Banannan nan* au 7 février 2022, ils ne peuvent résister face à son verdict. Dès lors, il ne fait que susciter un faux débat. En sus de se voir automatiquement débouter par la Charte fondamentale d'Haïti. Et, dans la mesure où M. Almagro parle pour l'OEA, celle-ci court le risque de perdre tout ce qui lui restait de crédibilité. Conséquence de l'intervention intéressée de son secrétaire général prenant fait et cause pour un président haïtien pa-taugeant dans la corruption, en sus de diriger le pays pendant qu'il se retrouve sous le coup d'une inculpation pour blanchiment d'argent.

Depuis que, dans son intervention, en guise de réponse à l'invitation de se prononcer à ce sujet, qui lui aurait été faite par le chancelier haïtien, Claude Joseph, à la demande de M. Moïse; ou bien dans l'objectif d'envoyer un message à la classe politique haïtienne, par le truchement de la lettre qui lui a été adressée par Edmonde Supplice Beauzile, présidente du Parti Fusion des démocrates, des répliques à sa prise de position viennent de quasiment tous les secteurs politiques. Toutes les réponses dirigées vers le secrétaire général de l'OEA et l'organisme régional, à l'exception des déclarations faites par des thuriféraires du chef d'État haïtien, brandissent la Constitution pour ultime arbitre dans cette dispute.

On serait en droit de se demander qu'est-ce que Luis Almagro est venu chercher dans cette galère ? Surtout quand on sait que Jovenel Moïse n'est pas en odeur de sainteté auprès de la majorité des chefs d'État et de gouvernement. Puisque, à part ses rencontres, dans le cadre des réunions du Marché commun de la Caraïbe (CARICOM), ou sa participation à la réunion annuelle de l'Assemblée générale de l'ONU, ses visites à l'étranger, durant son quinquennat (dont il lui reste seulement huit mois), sont peu nombreuses. Si le président français, Emmanuel Macron, l'a reçu, en compagnie de sa femme, à l'Élysée, Donald Trump, de son côté, l'a accueilli (non à la Maison-Blanche), mais en sa résidence privée à Mar-a-Largo, en Floride, en compagnie de quelques chefs de gouvernement de la Caraïbe. D'ailleurs, il n'a jamais rendu visite au siège de

l'OEA, à Washington, même après qu'il eut cessé ses pèlerinages à Caracas, au Venezuela, pour quémander des millions auprès de Nicolas Maduro.

Dans son intervention en faveur de la fin du mandat de Jovenel Moïse, à la date du 7 février 2022, le secrétaire de l'OEA a conclu ex-cathedra, alors que l'organisme régional participait aux conciliabules avec le Conseil électoral provisoire (CEP) de Léopold Berlangier ayant accouché de la présidence de *Nèg Banannan nan*. Partie prenante de ces manipulations anticonstitutionnelles, l'OEA, par l'organe de son secrétaire général, feint d'ignorer les prescrits de la Constitution haïtienne pour favoriser la prolongation du mandat de son poulain pour une année supplémentaire. En ce sens, M. Almagro affiche sa mauvaise foi et l'immoralité dont est entachée sa prise de position. En affichant sa partisanerie de mauvais goût, il suscite la méfiance collective des Haïtiens, qui ne manqueront pas de mettre en question la sincérité de l'OEA, la prochaine fois que ses représentants retourneront au pays pour participer à ce que la communauté internationale décrit comme étant des élections « *libres, sincères et démocratiques* ». Dans cet ordre d'idées, ne faut-il pas se demander pourquoi Luis Almagro a-t-il violé la Charte de l'OEA ? Dans son premier article, celle-ci interdit à l'organisme hémisphérique de s'immiscer dans les affaires internes des pays membres. Dans ce cas, n'admet-il pas qu'Haïti est sous tutelle et qu'il en est le chef suprême ? C'est, d'ailleurs, en raison de cette réalité que son vassal Jovenel Moïse s'en est remis à lui pour qu'il place le dernier dans ce conflit anticipé ?

Dans le cadre de la vaste conspiration internationale orchestrée pour donner la présidence à Jovenel Moïse sur un plateau d'argent, les entités impliquées dans l'organisation du scrutin de 2015, en Haïti, ont tout mis en œuvre pour déjouer la Constitution, en vertu d'une entente pour soi-disant éviter une crise politique et un vide institutionnel. Il ne s'agissait pas d'élections « *libres, sincères et démocratiques* », mais d'une entente acceptée pour, dirait-on, sauver les meubles. Dans son intervention, le secrétaire général de l'OEA semble mettre en place les dispositions pour rectifier le tir, en invoquant la Constitution. Mais, après coup. N'est-ce pas le cas de dire « *ils veulent le beurre et l'argent du beurre* » ?

En effet, la Constitution établit clairement la manière dont se déroule les élections. Mais la MINUSTAH et ses alliés de l'international, de concert avec un CEP consentant, ont inventé leur propre modèle de scrutin pour les besoins de la cause. Pourtant, tous ceux qui entendent

respecter la Charte fondamentale évoque l'article 134.2, qui s'exprime sans ambiguïté. Les élections présidentielles ont lieu le dernier dimanche du mois d'octobre de la cinquième année du mandat présidentiel. Toujours selon la Constitution : le président élu prête serment le 7 février qui suit la date de son élection. Mais au cas où le scrutin serait impossible d'avoir lieu avant cette date, le président élu entre en fonction immédiatement après la validation du scrutin. Des lors, son mandat est sensé avoir commencé le 7 février de l'année du scrutin.

Rappelons aussi que le processus électoral, qui a porté Jovenel Moïse au pouvoir a débuté en 2015, autrement dit, la cinquième année du mandat de Michel Martelly, qui a pris fin en novembre 2016. Le scrutin, n'ayant pu avoir lieu le 7 février, est validé en 2016, soit l'année de l'élection de Jovenel Moïse. Et son mandat est sensé avoir débuté le 7 février 2016. Certes, il n'y a pas eu d'élections en 2016, mais on a constaté la fin du cycle électoral de l'année 2015.

Dans la détermination de la date de fin du mandat de Jovenel Moïse, il faut se référer aux faits ayant une importance capitale dans le cheminement du processus. Les entités impliquées dans l'organisation du scrutin se sont mis d'accord pour empêcher la participation des électeurs qui ont été inscrits, entre 2015 et 2016, au scrutin qui a porté M. Moïse au pouvoir, celui de 2016. La raison évoquée : éviter de casser le cycle électoral qui a débuté en 2015. Dans cette même logique, les listes électorales générales et partielles de l'année précédente ont été utilisées également en 2016, pour fermer le cycle électoral.

De toute évidence, s'étant projeté, tête baissée, dans ce qui prend l'allure d'un débat, le secrétaire général de l'OEA a pour devoir d'interroger le CEP et ses alliés quant aux motifs qui les ont portés à adopter des raisons techniques, dans le scrutin de 2016, car ayant tous su qu'il mettait fin au cycle de 2015.

Le secrétaire général de l'OEA affiche autrement sa partisanerie dans son immixtion éhontée dans les affaires internes d'Haïti, car n'ayant aucune base juridique ou diplomatique pour donner son opinion dans une affaire qui concerne uniquement les citoyens haïtiens. D'autre part, quand Jovenel Moïse avait illégalement mis fin au mandat des sénateurs, M. Almagro s'était retranché dans son silence, comprenant bien, alors, sans doute, qu'il devait se taire.

On se souvient, d'heureuse mémoire, que, la fin du mandat de Michel Martelly approchant, il manigançait pour le prolonger. Mais il avait en face de lui des

personnes qui étaient déterminées à obéir scrupuleusement aux prescrits de la Charte fondamentale. Voilà pourquoi, parvenu au bout de ses moyens politiques pour rester accroché au pouvoir, il a été obligé de tirer sa révérence le 7 février 2016.

La situation de Jovenel Moïse est identique à celle de son prédécesseur qui, comme lui, avait créé les conditions pour diriger le pays par décret. Dans le cadre de sa mission d'instaurer une dictature en Haïti, il a omis de faire des élections opportunes, pour renouveler le tiers du Sénat. De plus, il n'a pas organisé les joutes électorales pour renouveler le mandat des députés, déclarant, par la suite, avoir constaté « *la caducité du Parlement* », car ayant en tête le projet d'organiser un scrutin à l'image du PHTK, le parti créé par Michel Martelly, celui sous la bannière duquel il a été élu président. Et comment organiser des élections démocratiques avec de nouvelles cartes d'identité illégalement introduites, et dont la majorité des électeurs n'en est pas munis ? Dans ce cas, il faut s'attendre à des élections faites sur mesure pour PHTKistes.

Par son agissement, le secrétaire général de l'OEA se fait l'ouvrier d'une entreprise malhonnête et illégale dont l'ultime objectif consiste à assassiner la démocratie, principe que prône l'organisme régional. La prise de position du patron de l'organisme régional ne doit pas donner prétexte aux hommes politiques haïtiens de s'enfermer dans un débat stérile sur le mandat de Jovenel Moïse. Le peuple haïtien, qui reste attaché à l'idéal républicain, n'a de leçon à prendre de Luis Almagro ou de ses semblables, au sein des différentes organisations internationales, dont les représentants vont assurément débarquer en Haïti, à l'occasion des prochaines élections. Il est temps que le peuple haïtien repousse ces soi-disant défenseurs de la démocratie dont l'unique objectif consiste à défendre les intérêts de leurs pays respectifs.

HAÏTI OBSERVATEUR

Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, N.Y. 11435-6237Tel.
(718) 812-2820

SUBSCRIPTION FORM BULLETIN DE SOUSCRIPTION

HAÏTI Haïti-Observateur P.O. Box 356237 Briarwood, N.Y. 11435-6237 Tel: (718) 812-2820	EURO-PAYS 12017950 50,00 \$ / 55,00\$ ann (TVA) AFRIQUE ET ASIE 1800 204 6788	AMÉRIQUE LATINE 12017950 50,00 \$ / 55,00\$ ann (TVA) CARIBBE ET AMÉRIQUE LATINE 12017950 50,00 \$ / 55,00\$ ann (TVA) EUROPE, AFRIQUE ET ASIE 12017950 50,00 \$ / 55,00\$ ann (TVA) ESPAGNE 12017950 50,00 \$ / 55,00\$ ann (TVA)
---	---	---

Transmettre à: Directeur/Conseiller
 Rédacteur/Éditeur
 Chef de Service
 Responsable Régional
 Autres (indiquer)

Country:
Country/State:
City:

EDITORIAL



A false debate about the end of Jovenel Moïse's term of office

Intervening in the internal affairs of Haiti, the Secretary General of the Organization of American States (OAS) states that Jovenel Moïse's mandate ends February 7, 2022, triggering a debate without merit, because the Haitian Constitution has the last word in this dispute. Whatever the specious arguments put forward by Luis Almagro in support of his conclusion setting the end of the Banana Man's presidency, they can't withstand the verdict of the Haiti's Constitution. Therefore, he has provoked a false debate, because he's knocked out outright by Haiti's Fundamental Charter. In addition, by his action, Mr. Almagro is contributing to the OAS losing its remaining credibility. It's really shameful that the Secretary General finds himself siding with a Haitian president marred in corruption and who was sworn into office while under indictment for money laundering.

Granted, Mr. Almagro was responding to an invitation of Haitian Chancellor Claude Joseph who, at the demand of President Moïse, got himself deeply involved in Haiti's internal matters. Or, perhaps it was his way of responding to a letter addressed to him by Edmonde Supplice Beauzile, president of the Fusion Party of Democrats, speaking for Haiti and almost all political sectors, calling on the Secretary General to take a stand on the anti-democratic actions of the Haitian president. But Mr. Almagro, sounding like the apologists of the Haitian Head of State, brandishes the Haitian Constitution as the ultimate arbiter in the dispute. Yet, contradicting the Haitian Charter, he comes up with his own decision: Jovenel stays until February 7, 2022.

Forget that the majority of Haitian citizens can't wait to see him leave. Forget that Jovenel Moïse is shunned by the majority of Heads of State and of Government of the region. Apart from his meetings within the framework of the Caribbean Common Market (CARICOM), or his participation in the annual meeting of the UN General Assembly, his visits abroad during his five-year term, of which only eight months are left, are rare. Only French President Emmanuel Macron received him and his wife at the Élysée Palace and Donald Trump welcomed him, not at the White House, but at his private residence of Mar-a-Largo in Florida. Moreover, he never visited the OAS headquarters in Washington, D.C., even after he stopped his pilgrimages

to Caracas, Venezuela, to beg millions from Nicolas Maduro.

Speaking ex-cathedra, Luis Almagro asserts that Jovenel Moïse's term of office ends on February 7, 2022. Meanwhile, the regional body was participating in the conciliatory meetings with the Provisional Electoral Council (French acronym CEP) led by Leopold Berlangier, who had given birth to the presidency of *The Banana Man*. In that light, the OAS, via its Secretary General, is a stakeholder in the unconstitutional manipulations to impose a puppet as Haiti's president and, ignoring the terms of the Haitian Constitution, he's promoting that the mandate of his protégé be extended for another year. In so doing, Mr. Almagro has shown bad faith and gross immorality. By displaying his blatant partisanship, he further arouses the collective mistrust of Haitians regarding the organization he heads. One can expect the people to question the sincerity of the OAS the next time it returns to the country to participate in what the international community describes as "free, fair and democratic" elections.

Above all, one wonders how can Mr. Almagro violate the OAS Charter itself, which, in its Chapter 1, states that the hemispheric organization shouldn't get involved in internal matters of its member States? Are we to admit that Haiti is no longer sovereign? Apparently, it's an accepted fact by Jovenel Moïse himself who calls on his Boss at the OAS to say the final word in a matter regulated by the Haitian Constitution, which is considered by both sides as rags.

As part of the vast international conspiracy orchestrated to hand over the presidency to Jovenel Moïse on a silver platter, the entities involved in organizing the 2015 elections did everything possible to thwart the Constitution. They concocted an agreement supposedly to avoid a political crisis and an institutional vacuum. Those were not "free, fair and democratic" elections, but an agreement accepted by the parties, seemingly to save the day. Again, singlehandedly, the OAS Secretary General is coming up with his own provisions to rectify the situation, while invoking the Haitian Constitution, which is being violated. They can't have their cake and eaten too.

Indeed, the Constitution clearly sets out how elections are to be conducted. However, the MINUSTAH, the so-called UN Mission to Stabilize Haiti, and its international allies, together with a consenting CEP, invented their

own voting model to fit their needs and cause. Yet all those who respect the Fundamental Charter refer to Article 134.2, which is unambiguous on the elections and the term of office of the elected. Presidential elections are held on the last Sunday in October of the fifth year of the presidential term. According to the Constitution, the President-elect is sworn in on February 7 following the date of his election. However, in the event that it's impossible to hold elections before that date, the president-elect takes office immediately after the validation of the ballot. Thus, his or her term of office is deemed to have begun on February 7 of the year of the balloting.

To be remembered also, the elections that brought Jovenel Moïse to power began in 2015, that was on the fifth year of Michel Martelly's mandate, which ended in November 2016. The elections, which couldn't take place for him to assume power on February 7, 2016 were, however, completed that year, ending the electoral cycle that began in 2015.

In determining the end of Jovenel Moïse's term of office, reference must be made to certain facts of crucial importance. The entities involved in the organization of the ballot agreed to prevent the participation of voters who were registered between 2015 and 2016 in the balloting of 2016 which brought Mr. Moïse to power. The reason given was to avoid breaking the electoral cycle that began in 2015.

Having thrown himself headlong into the debate of President Moïse's end of mandate, it is the duty of the OAS Secretary General to question the CEP and its allies on the technical reasons that led them to adopt the measures to bar participation of citizens who registered late from participating in the late 2016 presidential election. Wasn't it their way of saying this was the continuation of the 2015 cycle?

As it is, the OAS Secretary General displays his blatant partisanship in shamelessly interfering in Haiti's internal affairs. He has no legal or diplomatic basis to give his opinion in a matter that concerns only Haitian citizens and the country's Constitution. On the other hand, where was he when Jovenel Moïse illegally terminated the senators' mandate last January, depriving them of two years of their actual mandate? He had taken refuge in a deafening silence. Was it because he didn't want to violate the OAS Charter? What has changed between January and now, only six months later?

We remember clearly that, as the end of Michel Martelly's term approached, he was plotting to extend it. However, he was faced by people who were determined that he obey religiously the dictate of the Haitian Constitution. In the end, having run out of options, Martelly was forced to leave office on February 7, 2016.

The situation of Jovenel Moïse is identical to that of his predecessor who, like him, had created the conditions for ruling the country by decree. As part of his mission to establish a dictatorship in Haiti, he failed to hold timely elections to renew one third of the Senate. Also, he allowed the term of the Lower House of Parliament to elapse without elections to renew the mandate of the Deputies or Congresspeople. Now he's looking forward to organize a ballot in the image of the ruling PHTK party created by Michel Martelly, the party under whose banner he was elected president. But electors are compelled to have new illegally introduced identity cards which most citizens don't have. So, only PHTK enthusiasts will be participating in that farce.

And the OAS Secretary General has become accessor to this dishonest and illegal enterprise whose ultimate objective is the assassination of democracy, a principle seemingly advocated by the regional organization. Let not the stance taken by the boss of the regional body be an excuse for Haitian politicians to get marred in a sterile debate on the mandate of Jovenel Moïse. The Haitian people, attached to the republican ideals, have nothing to learn from Luis Almagro or those of his ilk operating in other international organizations, whose representatives descend on Haiti at election time, in so-called attempts to attest to the fairness of the voting process. It is high time for the Haitian people to reject these so-called defenders of democracy whose sole objective is the defense of their own interests and those of their respective countries.

HAITI OBSERVATEUR

Haiti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, N.Y.
Y 11435-6237 TEL.
(718) 812-2820

**SUBSCRIPTION FORM
BULLETIN DE SOUSCRIPTION**

<p>HAÏTI 1143-0246-0247 1143-0246-0247 1143-0246-0247 1143-0246-0247</p> <p>CANADA 1143-0246-0247 1143-0246-0247 1143-0246-0247 1143-0246-0247</p> <p>EUROPE, AFRIQUE ET ASIE 1143-0246-0247 1143-0246-0247 1143-0246-0247 1143-0246-0247</p>	<p>ÉTATS-UNIS 1143-0246-0247 1143-0246-0247 1143-0246-0247 1143-0246-0247</p> <p>AFRIQUE ET ASIE 1143-0246-0247 1143-0246-0247 1143-0246-0247 1143-0246-0247</p> <p>CARIBBE ET AMÉRIQUE LATINE 1143-0246-0247 1143-0246-0247 1143-0246-0247 1143-0246-0247</p> <p>EUROPE 1143-0246-0247 1143-0246-0247 1143-0246-0247 1143-0246-0247</p>
--	--

Kreyòl

Soti nan paj 6

konnen lavi yo andanje konsa. «*Imagine nou chak fwa mari nou, osnon pitit gason nou, madanm nou, osnon pitit fi nou pran lari, pou lapèrèz anvayi nou, paske nou pa konn sa k ka rive yo, si yo kwaze ak youn move sije, osnon youn move polisye* » Li kontinye pou l di : «*Imagine w kijan w ta santi w si w ta oblije chita ak pitit ou pou di l fèt atansyon deyò a, pa pale afè ke w gen dwa tankou tout mounn. Pa replike lè polis pale*

avè w, paske mwen vle w tounen lakay vivan ! »

Sa se pawòl youn chèf Deta k ap pale pou tout sitwayen l yo. Epi l ajoute : «*M ap mande pou gen inite [tèt ansanm]. Pou sa fèt, fòk mounn ki anposizyon pou infliyanse sa k ap pase finalman pran pozisyon klè kont sa yo k ap itilize pouvwa pou fè abi, paske doulè a rèd anpil anpil pou se youn sèl kominote k ap pote tout chay la !* »

Pa gen mank nan sa, Joe Biden se chanpyon kominote

nwa a nan sikonstans sa a. Asireman, li pral rekòlte benefis la nan eleksyon mwa novanm k ap vini an. Jan sa ye la a, li ka menm chwazi youn fanm nwa kòm visprezidan. Epi se pawòl franse a ki vin nan tèt mwen: «*Il n'est que d'attendre !* »

Mwen pa ka fini san m pa di nou kijan sa k pase nan Minneapolis la pa sèlman revòlte Ameriken nwa e anpil Blan ki kanpe ak kominote nwa a Ozetazini. Sa te touche m anpil lè m te wè youn demwazèl ayisyèn ki pa bay non l, men ki fè youn video pou ankouraje mounn yo nan sa y ap fè nan plizyè vil pou mande pou sa chanje. Li pwofite pou l di gade sa k ap pase pou youn sèl sitwatèn

nwa polis touye bò isit, tandiske lakay nou, semèn pase a, bandi asasen ak polisye degize k ap travay pou gouvènman an fè youn masak nan Pon Wouj, la a nan pòtay nò kapital la, epi n pa tandè anyen. Pèsonn pa rele anmwè pou di fòk sa sispann.

Menm jan an tou, dimanch swa mwen t ap gade youn video youn zanmi voye ban mwen sou sa k t ap pase nan Montreal, nan peyi Kanada, kote Ayisyen ak Blan kanadyen t ap manifeste pou sa k pase nan Minneapolis a, men tou ki te pwofite denonse polisye nan Kanada ki aji mal ak sitwayen yo. Sa k te pi rèd la se lè m tandè youn spikè di, «*Se menm bagay k ap pase ann Ayiti epi nou*

pa kanpe pou n di non, nou p ap aksepte sa ». Pou m fini, m ap repete refren mwen te tandè a : «*Nou bouke ! Wi, nou bouke !* »

Sanble ke lanmò George Floyd a deklanche youn mouvman k ap pran youn ekstansyon entènasyonnal, ki ka touche menm Ayiti. Kidonk sa m te di nan kòmansman atik la se sa menm. COVID-19 resi jwenn youn mouvman k ap fè l konpetisyon, paske se pa li ki premye nan tout nouvèl yo ankò. Men pou bagay yo vrèman chanje fòk nou pase alaksyon. Grenadye alaso, sa ki mouri zafè a yo !

Grenn Pwonmennen, 3 jen 2020

Plus de USD 55 millions dépensés en deux mois MAIS LA PROLIFÉRATION DE LA PANDÉMIE NE RALENTIT PAS Un audit des dépenses par la CSC/CA nécessaire

Suite de la page 9

En effet, c'est la mairesse principale de l'Arcahaie, Rosemilla Petit-Frère-Saintil, qui expose l'insouciance, voire le mépris du pouvoir central à l'égard des municipalités en général. Dans une intervention publique faite l'autre semaine, Mme Petit-Frère-Saintil a dénoncé l'indifférence de la présidence à l'égard des mairies qui sont totalement ignorées, dans le cadre de la lutte contre la COVID-19. Pour étayer ses critiques, elle a souligné la décision prise, à l'insu de son administration, d'établir un centre de confinement à la prison de l'Arcahaie. De toute évidence, l'ostracisme dont sont l'objet les maires indépendants, comme Rosemilla Petit-Frère-Saintil, qui critiquent sévèrement le président Jovenel Moïse, les arguments de ces dirigeants s'inspirent de la volonté du chef de l'État de les « punir ». En clair, ce dernier n'hésite pas, pour motifs politiques, à livrer toute la population de cette juridiction aux risques d'infection au coronavirus. Voilà une stratégie criminelle que devrait censurer durement une justice indépendante.

D'autres voix s'élèvent pour dénoncer le détournement de ces fonds

Les USD 55 millions \$ dépensés en un peu plus de deux mois, par le tandem Moïse-Jouthé, ne laissent point indifférents les secteurs sérieusement engagés dans la défense des intérêts du pays. Dans ce contexte, le sénateur Youri Latortue, qui traîne après lui une solide réputation de dénonciateur d'actes de corruption et de détournements de fonds publics par Jovenel Moïse et sa clique, revient à la charge.

Certes, le sénateur de l'Artibonite, qui est aussi le secrétaire

général du parti politique Ayiti An Aksyon (AAA), critique sévèrement ce qu'il qualifie de gestion dans l'opacité totale des fonds dépensés dans le cadre de la lutte contre la pandémie. Alors que l'administration Moïse-Jouthé gesticule mille et une façons et multiplie les déclarations mensongères par rapport aux mesures d'accompagnement des citoyens qu'elle prétend avoir prises pour tenir en respect la maladie, celle-ci se multiplie exponentiellement sur le territoire national. M. Latortue dit constater que plus de 5 milliards de gourdes ont été dépensées, à date. Pourtant, selon des sources fiables, très peu de progrès ont été réalisés. Cité par Franklyn B. Geffrard, dans un article daté du 30 mai, M. Latortue déclare : «*Des zones d'ombre entourent ces dépenses mirobolantes pour lesquelles le gouvernement n'a fourni aucune explication claire*».

Abordant le dernier rapport du Ministère des Finances et des Affaires économiques sur les dépenses liées à la lutte contre la COVID-19, le journaliste Geffrard fait encore parler Youri Latortue, qui offre en exemples : «*Le Service national de gestion de résidus solides (NGRS), le Ministère des Travaux publics, Transport et Communications (MTPTC) et le Ministère de l'Environnement, qui ont reçu respectivement 50 millions, 280 millions et 30 millions de gourdes pour des travaux d'assainissement dont les résultats ne sont pas visibles*».

Les critiques de la gestion calamiteuse et irresponsable des sommes décaissées pour la lutte contre cet ennemi invisible ne viennent pas uniquement de Youri Latortue. De son côté, Rosemond Pradel, responsable du parti politique Fusion des sociaux démocrates, estime qu'il est absolument nécessaire de

créer une structure de contrôle de ces dépenses afin de «*relever les dérives* ». Cité aussi par M. Geffrard, dans le même article, le dirigeant de la FUSION pense que «*La société doit jouer sa partition dans l'effort de contrôle de l'action du gouvernement qui se croit autorisé à agir comme bon lui semble* ». Et M. Pradel d'ajouter : «*Chaque centime dépensé doit faire l'objet d'un certain contrôle et le gouvernement nous doit des explications et des comptes* ».

Intervenant aussi sur le même sujet, Dr Kelly Bastien, ex-sénateur du Nord, juge opportune l'action de la Cour supérieure des comptes et du Contentieux administratif (CSC/CA) qui, à son avis, «*a un rôle particulièrement important à jouer avant, pendant et après les dépenses engagées par l'État* ».

Parlant dans la même veine, à Franklyn Geffrard, M. Bastien a laissé tomber : «*(...) l'état d'urgence n'autorise personne à dépenser des fonds publics sans tenir compte des lois de la République sur la comptabilité publique* ». Il estime qu'il est une aberration que Jovenel Moïse et son équipe ont «*prolongé l'état d'urgence pour deux mois sans faire un bilan exhaustif et clair de la première phase* ».

Des doutes soulevés sur des commandes placées en Chine

Pour avoir fait leurs preuves dans la corruption et la kleptomanie, même au temps de la COVID-19, les soupçons de détournements de fonds publics ne cessent de peser sur Jovenel Moïse et ses proches collaborateurs PHTKistes. Aussi les décaissements qu'ils ont dit avoir effectués, dans des commandes d'équipements et de matériels sanitaires, ont-ils suscité la méfiance quasi générale. Surtout quand les installations médi-

cales et sanitaires naturellement prévues pour prendre en charge les éventuelles personnes contaminées sont encore privées de moyens de se collecter avec la maladie. Il semble que les craintes exprimées se confirment. Dans la mesure où, quand bien même l'arrivée, à la capitale haïtienne, de certaines commandes ait été annoncées, le fait par les autorités d'omettre d'en présenter les bilans ne désarment point les sceptiques. Et pour cause !

En effet, des sources diplomatiques ont révélé que les commandes que les officiels haïtiens ont déclaré avoir placées auprès d'une firme chinoise, par le truchement de deux beaux-frères de l'ex-président Michel Martelly faisant office de courtiers, ont été fausses. Car les USD 18 millions \$ soit disant payés pour ces marchandises, dont 40 % de commissions aux deux intermédiaires, pourraient n'avoir jamais quitté la banque haïtienne. Ces mêmes sources ont fait savoir que les stocks de marchandises en provenance de la Chine étaient donnés en «*dons* » au peuple haïtien.

Déterminés à garder le peuple dans l'ignorance des faits entourant les commandes en général, pour mieux faciliter les détournements et surfacturations dont elles sont l'objet, Jovenel Moïse et ses hommes gardent au secret toutes les étapes entourant ces opérations financières. Les institutions du pays étant mises sous coupe réglée par la présidence, il n'est pas facile de s'informer du mystère entourant les commandes effectuées par ce régime. Car, même la Cour supérieure des comptes et du Contentieux administratif (CSC/CA), dont la mission constitutionnelle consiste à contrôler les dépenses de l'État, n'a pas les coudées franches pour mener à bien des enquêtes sous le régime *tèt kale* dirigé par Jovenel

Moïse.

La contamination à la COVID-19 se multiplie rapidement

Au rythme où avance la contamination à la COVID-19, la pandémie risque de déborder le système sanitaire d'Haïti déjà extrêmement débile. Cette menace a pour conséquence la mort des victimes qu'on commence à enregistrer à succession inquiétante. C'est ce qu'on retient des rapports quotidiens du Ministère de la Santé publique et de la Population (MS-PP) sur la progression de la pandémie.

Avec plus de 250 personnes contaminées en 24 heures répertoriées dans le rapport du samedi, ce phénomène avance avec une rapidité effrayante, portant désormais à plus de 2 000 le nombre de cas rapportés officiellement. Bien que les statistiques officielles sur la maladie communiquées soient généralement accueillies avec un grain de sel. Toutefois, les décès identifiés portent à croire que les dirigeants ne disent pas toute la vérité à propos de la maladie.

En effet, dans les différentes institutions de l'État, le nombre de victimes rapportées ne correspondent pas à la réalité dans les différentes zones du pays, notamment à la capitale où des sources indépendantes font état de nombreux cas qui n'entrent pas dans les statistiques fournies par les officiels. Par exemple, deux hauts gradés de la Police nationale sont décidés à 24 heures d'intervalle. D'aucuns prétendent que, au moins dix hauts gradés de l'institution policières auraient contracté la maladie. La mort du commandant de la Direction de la Circulation et de la Police routière et celui du Corps d'intervention et du maintien d'ordre (CIMO), respectivement les commissaires

Suite en page 15

DIPLOMATIE INTERNATIONALE ET SOCIÉTÉ

L'affaire cachée du sceptre de Toussaint est-elle liée à une métaphysique ?

Entre (), quelle affaire de ne pas savoir citer Max Manigat dans « Viv Salnave » ! Fermons-les ().

Si l'on devait dresser le bilan de ce qui se passe depuis ce curieux rendez-vous 2020, mieux que celui raté de 12.12.2012 du Maya de Lacandona Chiapas/mx. Oh, combien d'opérettes sans cantate aurait-on entendues depuis, des glorieuses de la vantardise, des choses qu'on n'aurait peut-être pas entendues à l'Opéra. L'oratorio aurait battu l'opérette, mais sans Dieu, si le on n'était pas seul témoin rapproché de ses décisions. *Drâma* la mort tue ici-bas!

Un homme a pourtant dit auparavant, Dr Hervey Loiseau Avin l'a soutenu depuis ses fameux *urgentia*, mieux, son 'mache prese' ultimatum sur l'affaire du sceptre de Toussaint. Qui doit être ramené à Haïti, avant/ou entre le 22/27.12.2019, par le culte au triangle des Bermudes.

Je ne suis pas le seul à l'avoir écouté, j'ai été introduit par JP Bailly qui m'interrogeait sur la réalité d'un sceptre de Toussaint. Je l'ai partagé, référé à Raymond A Joseph pour ses études *scripturaires* et ses relations avec le père Loiseau, à H-O. Je l'ai fait aussi avec un grand initié haïtien, en l'occurrence Manfred Antoine Ph, D avant qu'il ne reparte pour sa résidence du Cap. J'ai causé avec Joseph Pel Léonard, *ougan ibothérapeute, de la même mère (Jacqueline Nicolas) que*, et de Viviane Nicolas dont le fils que j'ai évalué à titre de gouverneur de la BRH dans, dernièrement. J'ai fait approcher le chercheur et lecteur des astres, *journaliste*, Ady Jeangardy. J'ai approché les autorités espagnoles par toutes les voies officielles, *les RDéens aussi*. Je me suis posé aussi moult questions, dont la suivante : quel Haïtien n'est pas mystique et/ou mystérieux, la *spécialité culturelle strangulatoire*. Je me suis néanmoins arrêté sur la notion de la « poussière africaine » qui part du golfe de la Guinée, monte et croise l'axe du Groenland vers le

golfe du Mexique pour redescendre déposer le SHAA sur les côtes près de Mandeville (Jamaïque), jusqu'à Mouillage Fouquet dans le sud-est d'Haïti. D'un autre côté j'ai parlé.

Est-ce dans ce sens que voici en bref ce qui a été lu dans la capsule No.5 le 30 juin 2019 par JPB : « **J'aime la connexion réelle 1-1-1. J'aime la poussière africaine que dépose le SHAA. Je vois j'entends de Jacmel pasteur Dieucin Marcelin Je vois Dieucin Marcelin, je lui dis : salut le frère élu du temporel républicain J'aime le parlement de mon pays Je revois la constitution de la déclaration de mon peuple : il est souverain. Nous sommes l'original. Nous sommes de Barradères aux grottes de Valmont, oh que j'aime ma source. Je revois Ravines à couleuvres. Je vois le sang libérateur, je vois le nouveau guerrier ébéniste. Je vois mes racines. Je vois l'indépendance, l'indépendance de mes pères, la réunion de mes frères. Cher diplomate Cher frère universel, recherche la voie du savoir, la terre nous revient. Je vois Vertières, je vois la paix aussi, car demain-meilleur existe. Voilà pourquoi j'aime mon pays** » Il vous faut savoir, le **sceptre** n'était, pas ici concerné bien que Dr Hervey Loiseau Avin me sembla avoir su cela.

Dans le septième message du 7.07.2019, il dit et je cite : « Je vois le diplomate... silencieux... respectueux... honoré... décoré. Je suis le pays hôte, la terre nous appartient », quand dans le message No. 4 de juin 2019 il dit : « Je vois Dessalines sortir du fort. Je vois Dessalines sortir du fort sans demander permission pour nous libérer ». *Savait-il de quoi il parla alors, ou la grosseur de ses ambitions le poussa à prendre des engagements à l'aveuglette, ou, est-il appelé à servir d'intermédiaire comme Louis Félix Mathurin Boisrond Tonnerre? Phénomène.*

D'où, l'affaire cachée, si elle

l'est, du sceptre de Toussaint, est-elle liée à la phénoménologie inconnue de la métaphysique que associé à Dr Denise O'Leary traite dans, et à /Les esprits du Vodou haïtien/ - le vaudou haïtien dans l'univers des religions, traité par Dr Mario Beauregard) : . Je soulève ici la question en rapport à Dr Hervey Loiseau Avin spécialiste en clinique de fertilité qui parla du réalisme à venir sur les effets retardés d'un retour de ce sceptre, en Haïti. Oui, il parla de multitude de morts à venir en 2020 si le sceptre.... en Haïti.

Répondre magistralement à l'interrogation du début sur le bilan, même UN bilan ne va pas être encore tiré, tant les quant à moi ne se tiennent plus au risque de se voir visiter sous peu par la COVID-19, en fréquentant par exemple un CHSLD au Québec où le bilan de la province France-joal qui se perd en conjecture, croyant se faire francophone francophile, ignorant le descendant irlandais tel Charest, Duceppe, Mulrone, dépasse la moitié stricte du Canada.

Je ne m'y soustrais pas de cette liste, car je pourrais citer par exemple par, par ou par, pour gerber sur aujourd'hui. Il y avait auparavant en 2015. Je trouverais aussi la (ma) lettre à François Hollande (dans l'affaire des cendres de Toussaint. Je serais trop proche du prophète de malheur, ce que je n'aime pas, je m'abstiens.

En outre, je reviens avec une curieuse histoire, celle du que j'ai tenté d'introduire le 01/02/2020, ce en gardant secret (de polichinelle), le nom de l'intrigue. J'ai la permission aujourd'hui, mais sans le sceptre vu [non ancora, pour faire italien] ! De Cauna, dans l'affaire de Napoléon évincé, a soutenu une thèse qui reflète ce que plus tard après l'arrestation de Toussaint, arriva. Pire que la prise de la Bastille, c'est la dernière bataille de la guerre de l'indépendance haïtienne. Bien que la souveraineté soit aplatie par les bons offices de Jovenel Moïse dans l'énoncé du préambule aux bons soins de Gédéon Jean avocat qui évoque la convention de Vienne pour assujettir la souveraineté haïtienne dans le point II. Le cycle de la vie est-il une fois de plus phénoménal, fidèle tandis que certains le savaient ?

Constat

Les politiques échouent et on parle de bonne gouvernance. La diplomatie s'affaïsse or l'on prétend : victoire. Les élus se gavent de l'argent sale, le lessivent au sein de la ville intelligente, les convictions tombent, la police politisée réprime le citoyen, on

parle de liberté. Le riche pense, le pauvre subit. Révolution de l'Occident, interdite en Occident. attend aussi les indices temporels pour rouvrir après avoir attendu ceux de la fermeture COVID-10, sans les indications particulières ou spécifiques de la foi dont l'homme promet, comme celui des îles Fidji de Konrote, président de la même foi agissante adventiste, dépendant de Rajoelina (malgache).

Qui ne peut savamment expliquer 1804 aujourd'hui, 1791 même ?

L'islam musulman veut lui-même se l'approprier dans son ignorance quand des Haïtiens se croient une tribu perdue d'Israël sinon le vrai peuple juif. Cependant, qui a réellement fait 1804 dans les conditions connues, si l'on sait en répondre, si ce n'est l'Haïtien malgré tous ses défauts ?

Oui, défauts, car nous disons de nous, nés pour haïr le sien, quand nous avons l'image de l'ensevelissement jusqu'au coup de notre frère Noir pour le punir au gré du Code noir et ses maîtres, en présence de la communauté témoin de la demande de pardon refusé, du Blanc, par le Noir exécuté [ce que j'ai demandé à Dr Elfrund Magloire, psychologue allemande spécialisée en gestion post-traumatique, de simuler cette réalité afin d'exorciser cette vieille haine imaginaire, mais forgée par les neurosciences d'alors pour nous l'assimiler par l'induction par la peur, par l'envie ...etc. pour les besoins de la colonie en faveur de la métropole.

Phénomène unique, après plus de 200 ans d'indépendance

après le rejet de l'esclavage et de ses supplices, le Blanc nous l'offre dans l'affaire de Floyd mort assassiné par le policier les mains dans les poches exhibant sa proie abattue aux yeux mêmes de ses appuis policiers en proximité immédiate sans rien dire tandis qu'on est interdit de tuer un animal par la cruauté par la souffrance. Le couloir de la mort a ses règles aussi.

Le coupable pris en flagrant délit est accusé d'homicide involontaire seulement, dit-on, mais la volonté est plus qu'évidente quand il suffit d'une suspicion non fondée pour abattre un Noir par projectile et se voir gratifier par les lois. Non-lieu.

Il y a donc quelque chose qui se passe aujourd'hui. Comme par le passé. Comme, quand la France par Haïti perdait la Louisiane en faveur des États-Unis d'Amérique. Dr Hervey Loiseau Avin a autant à nous dire qu'à nous démontrer pourquoi plus de 376 320 morts dont les 106,180 aux États-Unis d'Amérique. Il a failli lui-même y passer.



PROPRIÉTÉ À VENDRE À PORT-AU-PRINCE

Complexe d'appartements situé à Delmas 31 (entre rues Clermont et Laforêt). Prix abordable. Toute personne intéressée est priée d'appeler : **509 3-170.3575**, à partir de 6 heures p.m.
Pour plus d'informations, appelez Blulette Coq au **509.3170.3575**.

MIRLÈNE CLEANING SERVICE, INC.

We specialize in House
Cleaning.

No job is too big.

Call (347) 666-1965

Mirlène Cornet, Owner

Email: mirlenecornet@gmail.com

Frantz
Photo & Video Studio
PHONE: 718.953.4990 / 917.513.2118
843 FRANKLIN AVE. (BL. UNION & PALMISTE)
FRANTZSTUDIO.COM

Weddings, Engagements, Bridal Showers, Baby Showers, Birthday Parties, Graduations, Commnions, Headshots, Enlargements (without negatives), Photo Restoration, Invitations, Passport photos & much, MUCH MORE!

AskMOIA: Sante ak Swen Sante COVID-19

Noumenm nan Biwo Majistra a pou Afè Imigran (Mayor's Office of Immigrant Affairs, MOIA), ansanm ak ajans asosye nou yo nan vil la, pran angajman pou ede Nouyòkè ki afekte pandemi kowonaviris (COVID-19) lan. Nan AskMOIA, nou divize an patil ki pou konprann konsèy, anons, ak nouvèl ki pi resan yo sou resous pou COVID-19 pou asire ou konnen dwa ou genyen yo ak ki sèvis ki disponib pou ou antanke rezidan vil sa a, kèlkeswa sityasyon imigrasyon ou ak kapasite pou ou peye.

Li enpòtan pou tout Nouyòkè yo konnen Vil New York ofri swen medikal pou tout moun.

Si w al pran swen ak fè tès oswa ou pran tretman anrapò ak COVID-19, sa PA pral afekte sityasyon imigrasyon ou ni kapasite pou aplike pou grinkat oswa sitwayènte. Rezidan Vil New York ki gen kesyon konsènan fason lè yo jwenn aksè nan sèten avantaj piblik kapab afekte sityasyon imigrasyon yo, rezidan sa yo kapab rele liy asistans gratis, konfidansyèl ActionNYC an, lendi jiska vandredi, ant 9 a.m. ak 6 p.m., nan 1-800-354-0365 pou jwenn aksè nan enfòmasyon nan bon moman epi an tout konfyans, ansanm ak koneksyon nan èd legal.

Swen sante se yon dwa moun li ye, epi tout Nouyòkè yo ka chèche swen san krent.

Lopital ak klinik piblik Vil New York yo gen pwoteksyon solid pou vi prive, yo pa pran enfòmasyon sou sityasyon imigrasyon, ni yo pa kominike enfòmasyon sou pasyan yo bay okenn moun ni okenn òganizasyon—sòf si pasyan an bay otorizasyon pou fè sa. Konfòmeman ak politik yo, Otorite Imigrasyon ak Ladwàn Etazini (U.S. Immigration and Customs Enforcement) te deklare yo pa pral reyalize operasyon nan etablisman swen sante yo ni toupre yo. Moun PA dwe evite al pran swen medikal akòz yo gen krentif pou aplikasyon lwa imigrasyon.

NYC Health + Hospitals ap ede ou, menm si ou pa gen asirans epi ou pa kapab peye pou swen sante yo.

Sa konsène tout kalite sèvis swen sante, ki gen ladan swen dijans, vizit doktè, medikaman, swen pou anpil tan, ak sejou nan lopital. Pou jwenn enfòmasyon sou anpil sèvis sante ak plan asirans ki disponib, ki bon mache oswa gratis, ale nan nyc.gov/immigrants/coronavirus.

Si ou malad, tanpri rete lakay ou. Si ou gen yon tous, souf kout, lafyè, ak malgòj epi ou pa santi w ap amelyore oswa

sentòm ou yo vin pi mal apre twa a kat jou, konsilte founisè swen sante ou. Rele, tèks, oswa itilize pòtay pasyan ou anvan w al kote founisè swen ou. Pou nenpòt kalite ijans medikal, tanpri rele 911. Si ou pa gen doktè oswa asirans, rele NYC Health + Hospitals nan 1-844-NYC-4NYC (1-844-692-4692) pou w jwenn èd pou twouve yon doktè. Pou jwenn konsèy lasante ki pi resan yo, ale nan nyc.gov/health/coronavirus ak tèks 'COVID' nan 692-692 pou resevwa nan men Notify NYC dènye enfòmasyon yo, menm kote yo tonbe.

Gen tès gratis ak pratik disponib san randevou nan sant tès kominotè ke NYC Health + Hospitals opere nan tout senk minisipalite yo. Okenn randevou pa nesesè. Tcheke regilyèman nan nyc.gov/covidtestingsites pou jwenn enfòmasyon tounèf sou adrès yo amezi plis sant ap kontinye louvri.

Anplis, si ou gen sentòm yo, si tès ou pozitif pou COVID-19, oswa si ou te an kontak avèk yon moun ki petèt gen COVID-19, tanpri ale nan Pòtay Angajman NYC COVID-19 (Engagement Portal) nan cv19engagementportal.cityofnewyork.us pou enfòmasyon Vil la sou eta ou. Enfòmasyon ou yo konfidansyèl, y ap pèmèt Vil la kominike ou enfòmasyon sou COVID-19, epi sa pral ede gide repons Vil la pou zòn ki afekte ak COVID-19 yo.

Yon rapèl: Meyè fason pou sispann pwopagasyon kowonaviris lan se rete lakay ou.

Menm si ou pa malad, rete lakay ou pandan tout kantite tan ou kapab epi evite tout entèraksyon ak evènman san nesesite. Ou gendwa yon moun ki gen kowonaviris (pòtè) ki pa gen sentòm. Si ou oblije sòti deyò pou bezwen esansyèl, pou travay, oswa pou pran lè fre, asire ou kenbe omwen sis pye distans lwen lòt moun epi ou mete yon pwoteksyon figi. **Tout Nouyòkè yo dwe mete yon pwoteksyon figi lè yo deyò kay yo.** Yon pwoteksyon figi se nenpòt twal oswa papye byen fikse ki kouvri nen ak bouch ou. Ou ka itilize yon bandana, mask kont pousyè, foula, oswa mayo.

Genyen resous pou sante mantal tou ki disponib pou ede tout Nouyòkè. Pou jwenn aksè nan resous gratis ak konfidansyèl sa yo, ou kapab ale nan nyc.gov/nycwell epi ou itilize fonksyon tchat sou entènèt lan, ou kapab tèks "WELL" nan 65173, oswa rele liy asistans 24 sou 24, 7 jou sou 7 lan nan 1-888-NYC-WELL (1-888-692-9355).

Ou gen kesyon sou fason pou jwenn sèvis Vil la?

Rele liy asistans MOIA an nan **212-788-7654**, lendi jiska vandredi, ant 9 a.m. ak 5 p.m. oswa voye yon imèl bay AskMOIA@cityhall.nyc.gov. Si nou pa reponn, kite yon mesaj avèk non ou ak nimewo ou, epi n ap tounen rele ou! Vil New York, vil pa ou an, la pou ou.



Plus de USD 55 millions dépensés en deux mois MAIS LA PROLIFÉRATION DE LA PANDÉMIE NE RALENTIT PAS Un audit des dépenses par la CSC/CA nécessaire

Suite de la page 12

Carmel Florent et Joël Gentillon commence à donner à réfléchir sur la réalité de la contamination au sein des hauts fonctionnaires de l'État. Quand le directeur général de la PNH, Normil Rameau, est déclaré contaminé au coronavirus, il faut s'interroger sur l'état des autres hauts gradés, y compris son chef de cabinet dont les tâches exigent la proximité avec M. Rameau. En tout cas, d'une manière générale, les autorités du pays se gardent de donner des informations sur l'état des lieux par rapport à l'évolution de la maladie. Jusqu'à ce qu'inter-

viennent la mort.

Plusieurs cas de contamination sont rapportés dans presque tous les secteurs du pays, à la capitale aussi bien que dans les zones rurales ou les villes de province. En effet, on a signalé au moins une douzaine de personnes contaminées au parc industriel de Caracol, dont trois étrangers (des Guatémaliens) et plusieurs hauts cadres. Bien que les autorités soient avares d'informations relatives à l'évolution de la maladie dans les institutions étatiques, des cas de contamination sont dénoncés un peu partout.

On rapporte plusieurs cas de contamination au Pénitencier national, dont Clifford Brandt, un

de ses camarades de cellule, Beaudelaire, propriétaire d'une maison de change emprisonné au Pénitencier pour son implication dans une affaire de corruption. Le chef du Pénitencier, où se trouvent logés plus de 3 500 prisonniers, a finalement avoué qu'il y a 11 détenus infectés du coronavirus. Des sources indépendantes font croire qu'il y a bien plus que le nombre indiqué par le commandant de principal centre carcéral du pays.

Il semble que le Palais national ne soit pas sécurisé en matière de protection contre la pandémie. Car on apprend qu'un des policiers de la Grade présidentielle serait décidé des suites de conta-

mination au coronavirus. Aussi fait-on savoir que le président n'avait pas mis les pieds au Palais depuis plusieurs jours.

Plusieurs personnes ont trouvé la mort en Haïti, victimes de la COVID-19. Parmi les noms mentionnés, après les deux hauts gradés de la PNH, on cite celui de Salnave Exantus, responsable de la Section juridique des Archives nationales. De même que l'ex-sénateur du Nord-Est Derex Pierre-Louis.

D'autre part, on signale la contamination de plusieurs installations de l'État, comme, par exemple, le Tribunal de première instance de Port-au-Prince (fermé, dit-on, pour que soient me-

nées des travaux de désinfection).

Même avec l'accumulation de cas de contamination et les décès qui se multiplient, les autorités n'ont toujours pas tenu compte de la sécurité du personnel sanitaire dans les centres hospitaliers et les installations médicales. Jusqu'à présent, les personnes qui ont attrapé le virus n'ont aucune garantie qu'elles auront accès à des professionnels capables d'assurer leur prise en charge.

Au train où se propage le coronavirus, le nombre de personnes infectées, qui a déjà dépassé 2 300, avance à grands pas vers les 3 000 ou même plus.

LA COVID-19 : LES STATISTIQUES GOUVERNEMENTALES NE SONT PAS FIABLES En privé, on parle de plus de 2 000 morts déjà...

Suite de la page 5

des décès rapportés, les victimes n'avaient pas passé longtemps à l'hôpital. Par exemple, les deux commissaires de Police qui sont morts n'avaient pas passé une semaine dans un centre hospitalier avant le trépas.

Cet interlocuteur est allé encore plus loin dans ses révélations sur les faits réels de la contamination au coronavirus pour dire que le nombre de plus de 2 000 morts évoqués sont des statistiques conservatrices, précisant que, au fait, le nombre de morts risque de dépasser 4 000. Car, selon lui, les autorités sanitaires n'ont aucun contact avec les zones éloignées de grands centres urbains. Par exemple, a-t-il précisé encore, vue la manière dont les gens vivent dans ce pays, particulièrement ceux qui habitent dans les régions se trouvant en retrait par rapport aux villes, mais plus particulièrement loin de la capitale, ne sont l'objet d'aucune supervision de la part du Ministère de la Santé publique et de la Population.

En effet, précise-t-il encore, les dirigeants du pays ne disposent pas de moyens pour contrôler le déplacement des gens. Cela veut dire que les autorités sanitaires ne savent pas qui contamine qui. La personne qui vit dans les zones rurales, ne sachant pas si elle est contaminée, vient rendre

visite à ses amis ou parents en ville. Elle ignore si quelqu'un est malade dans la maison qu'elle visite. Ni non plus ses hôtes n'ont aucune idée de sa condition. Comment peut-on savoir laquelle de ces deux personnes est porteuse du virus, dès lors constituant un agent de contamination ?

Pour revenir au nombre de personnes contaminées, que les autorités sanitaires ne maî-

trisent pas, il pense que, dans l'état actuel des choses, en raison surtout de la mauvaise gestion de la lutte contre la pandémie, la contamination va se propager exponentiellement. Il pense que les décideurs politiques ont attendu trop longtemps pour lancer une campagne tous azimuts contre le fléau.

D'autre part, dans les milieux proches de la présidence, des gens, qui n'ont voulu parler que seulement sous le cou-

vert de l'anonymat, ont déclaré que la contamination fait rage au sein de l'administration publique, précisant que la Police nationale recèle un grand nombre de cas dont personne ne parle, tant du côté de la hiérarchie qu'à la présidence. Selon eux, la presque totalité des hauts gradés, à l'exception de Carl Henri Boucher, seraient contaminés. De leur avis, cela vaut également pour les tribunaux du pays, mais surtout ceux de la capita-

le. Pour expliquer la sévérité du danger qui s'annonce, un de ces personnes a expliqué que la situation actuelle peut être comparée à une chaudière hermétiquement fermée, qui est placée au feu. Arrivera un moment, sous l'effet de la pression, le récipient explose projetant le couvercle au loin, et élaboussant tout le monde autour de la substance bouillante. Voilà ce qui nous attend, conclut-il.

L.J.



OU ABITE NAN NYC?

WI, ranpli resansman an.

Plis rezidan Nauyòk ki ranpli resansman an, se plis lajan nou pral resevwa pou:

- Lekòl
- Sant pou Granmoun Aje
- Wout ak Pon
- Lojman
- Travay
- Lopital

PA GEN OKENN KESYON SDU IMIGRASYON OSWA SITWAYANTE

RESANSMAN AN FASIL E SAN DANJE

Ranpli kouriyè a nan [My2020census.gov](https://www.My2020census.gov) oswa rele nan 1-844-477-2020.

1) KESYON SELMAN

- Ranpli sou entènèt la
- Nan telefòn
- Pa lapòs

PA GEN OKENN KESYON SOLI

- Imigrasyon
- Sitwayènte
- Travay os
- Minwa Sekirite Sosyal

SELOM LALWA, YD PA KATAB DATAJE REPONS DIF YO:

- Pa ovèk ICE
- Pa ovèk lapòs
- Pa ovèk mèl karyè kote w rete a
- Pa ovèk pyès moun

#GetDowntaNYC

NYC CENSUS

NOUVELLES BRÈVES

La COVID-19 détrônée comme première

nouvelle; Quoique mort, George Floyd domine !

Enfin, la pandémie COVID-19, qui a dominé les nouvelles depuis le mois de février aux États-Unis, a dû céder la place à George Floyd depuis lundi de la semaine dernière, soit le 25 mai, quand un policier a été observé, son genou coinçant la gorge de ce Noir, menotté par-dessus le marché, et qu'on pouvait à peine entendre son hurlement: **"I can't breathe"** (Je ne peux pas respirer). Ceci se passait à Minneapolis, la capitale de l'état de Minnesota, dans le Midwest américain.

Après plus de huit (8) minutes sous ce supplice, il était inerte, déjà mort. Deux autopsies ont confirmé, par la suite, la mort de George Floyd, 46 ans, par asphyxie. Dire que le policier, la main dans la poche durant tout ce temps-là, était en compagnie de trois collègues, tous en uniforme de police, regardant, sans sourciller, pendant qu'un meurtre en public se perpétrait. Vraiment, c'est aller trop loin. Des manifestants ont spontanément investi les rues de Minneapolis. Et depuis, le mouvement de revendication en faveur des Noirs pris comme cibles par des policiers racistes fait tache d'huile, et les États-Unis sont en effervescence, pour ne pas dire que "l'Amérique brûle". Ce sont les Haïtiens qui ont inventé la boutade appropriée à la situation: **"Apa yo konn Jòj!"** (Ils ont fait la connaissance de George, ce personnage mythique très redoutable).

Eh, oui! Il ne s'agit pas d'un seul George mythique, mais de milliers de citoyens, en majorité des Noirs, mais toutes ethnies confondues, qui se sont déferlé sur presque toutes les grandes villes américaines et même dans les moindres agglomérations, crachant leur colère, répétant la phrase de George Floyd, devenue célèbre: **"I can't breathe!"**

En sus des manifestations, pacifiques pour la plupart, il y a des actions musclées de pillage, d'incendie, teintées de terrorisme, ayant atteint même les abords de la Maison-Blanche, à Washington. Selon des reportages, les agents du Service Secret, préposés à la pro-

tection du chef d'État, l'auraient vite enfermé samedi soir, avec sa famille, au sous-sol de la Maison-Blanche, dans la soute, dit "bunker" pouvant résister à une forte attaque inattendue, telle l'attaque contre le "World Trade Center", le 11 septembre 2001. C'est dire qu'on avait vraiment peur. Tout ceci découle de la tuerie d'un Noir, en plein jour, par un policier

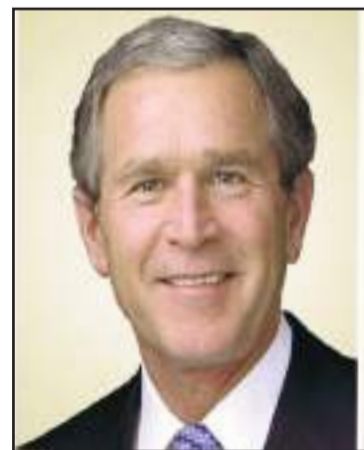


Le candidat démocrate Joe Biden

Blanc, du nom de Derek Chauvin, 44 ans.

Des décisions prises et des opinions qui ont leur pesant d'or

*Le lendemain du meurtre de George Floyd, les autorités de Minneapolis avaient licencié les quatre policiers impliqués dans l'affaire. Mais il a fallu cinq jours de protestations, parfois violentes, ici et là, aux



L'ex-président américain George W. Bush

E.U., pour porter ces autorités à procéder à l'arrestation de Derek Chauvin, inculpé de "meurtre au 3e degré", tandis que la famille de la victime insiste que ce soit "meurtre au premier degré", car c'était une action délibérée de la part de la part du policier assassin.

*Jusqu'à hier, mardi 2 juin, les trois autres policiers n'ont pas été inculpés, alors que tout indique qu'ils étaient complices dans ce qui se tramait sous leurs yeux. En plus, des gens qui témoignaient ce qui se passait, criaient au secours, leur demandant de prendre le pouls de la victime. Rien n'y fut. Ne pas arrêter les trois autres policiers, voire ne pas les inculper, relève de connivence et n'est pas pour apaiser les manifestants.

*Le président Donald Trump, piqué par l'action du candidat démocrate à la présidence, Joseph "Joe" Biden, qui avait téléphoné la famille de George Floyd en signe de sympathie, a aussi appelé par la suite. Mais c'était du faire semblant, car Philonise Floyd, frère du défunt eut à dire à la presse que la présidente ne lui a pas permis de placer un mot et qu'il s'est empressé de mettre fin à la conversation.

Entre temps, la présidente a fait des déclarations jugées offensantes, même encourageant la violence. Ne devait-il pas dire, "quand commencera le pillage, commencera aussi les fusillades". En anglais tel quel: **"When the looting starts, the shooting starts"**. Et s'agissant des manifestants qui se massaient au parc Lafayette, en face de la Maison-Blanche, il eut à dire qu'il allait "déchaîner des chiens vorace" à leur trousse et faire usage d'"armes atroces" contre eux.

Enfin, lundi, 1er juin, le président, à partir du "Jardin rose" dans la cour de la Maison-Blanche, s'est adressé à la nation pour la première fois depuis le début des hostilités découlant du meurtre de George Floyd. Disant que "Je suis président de la loi et de l'ordre", il dit avoir mobilisé des troupes "pour mettre de l'ordre là où les gouvernements—des faibles—ont failli à leur responsabilité". C'est la déclaration de guerre !

*Outre Joe Biden, le candidat démocrate, à critiquer les actions du présidente Trump, l'ex-président républicain George Bush s'est fait entendre hier, mardi 2 juin. Il a émis

un communiqué dont nous présentons des extraits: **"Laura et moi sommes angoissés par-là l'étouffement brutal de George Floyd et fortement secoués par l'injustice et la peur qui engouffrent notre pays. Toutefois, nous avons résisté à l'idée de prendre la parole, parce que ce n'est pas le moment pour nous de donner des leçons à quiconque. C'est le moment, de préférence, que nous soyons à l'écoute des voix de beaucoup de gens qui souffrent et qui sont dans le deuil"**.

Il trouve inacceptable que des Afro-Américains, **"surtout des jeunes hommes sont harassés continuellement et toujours sous la menace dans**



George Floyd, la victime du policier de Minneapolis.

leur propre pays. ... La mort de Floyd fait réfléchir à une question trop longtemps mise en veilleuse. Comment mettre fin au racisme incrusté dans notre société?"

C'est la voix d'un chef



Le président américain Donald Trump

d'État soucieux de l'avenir de son pays qu'on entend. Oyez: **"Le défi lancé à l'Amérique de toujours consiste à faire l'unité du peuple, issu de gens de différents horizons, en une seule nation ou prévalent la justice et les opportunités"**. Enfonçant le clou dans la plaie, M. Bush de continuer: **"La doctrine et les habitudes de supériorité raciale qui ont failli, à un certain moment, éclabousser notre pays, conti-**

nue à hanter notre Union. Nous avons trop souvent minimisé le radicalisme de cette attitude et comment nos principes tant admirés visent-ils à disloquer les systèmes voulant édulcorer l'injustice".

Sans citer de nom, le président Bush fait comprendre qu'en haut lieu, ceux chargés de travailler à l'unité de la nation par une saine distribution de la justice se sont fourvoyés et appelle-t-il à un réveil qu'on dirait même spirituel. Suivez mon regard!

Quant au président Barack Obama, depuis le vendredi, 29 mai, il avait émis un communiqué, condamnant la mort tragique de George Floyd, disant, **"Ce qui vient de se passer ne devait pas être normal en l'année 2020. Il ne peut être normal"**. Il a fait appel à tous les citoyens américains, y compris les policiers **"qui s'enorgueillissent du travail ardu mais bien fait de créer une nouvelle normalité"** en éliminant la discrimination, la bigoterie et l'inégalité" qui sont à la base des malheurs de la nation.

*Entre-temps, la COVID-19 passe une vitesse supérieure en Haïti.

Jusqu'au lundi, 1er juin, le pays comptait 2 226 cas positifs, selon le bulletin No. 62 du Ministère de la Santé publique et de la Population (MSPP). Le nombre de décès est à 45, tandis que 24 sont guéris, ajoute le MSPP. Ce qui inquiète c'est le nombre accéléré des infections, soit 102 cas sur une période de 24 heures. À ce rythme, en lisant ces lignes, on sera proche officiellement des 2 500 infectés, sinon davantage. Plusieurs personnalités connues ont succombé à la pandémie. L'avenir n'est pas du tout prometteur.

*Des policiers annoncent la couleur pour le 7 juin, soit ce dimanche.

Selon un policier qui s'entretenait avec Radio Zénith hier soir (mardi, 2 juin), des policiers en uniforme vont défiler ce dimanche en signe de protestation pour les leurs emprisonnés au Pénitencier national, le nouveau foyer de COVID-19, et pour réclamer des arriérés. Même à l'heure de COVID-19, les relations gouvernement-policiers s'enveniment.

Pierre Quiroule II, 3 juin 2020